

Une personne meurt aux mains de la police à chaque 4 jours au Canada

Alexandre Popovic,
Coalition contre la répression et les abus policiers

Cette année encore, la Coalition contre la répression et les abus policiers a mené ses propres recherches pour établir le nombre de personnes ayant perdu la vie aux mains de la force constabulaire au Canada. Cette recherche a permis d'établir qu'au moins 85 personnes ont perdu la vie aux mains de la police, toutes circonstances de décès confondues, en 2018.

-

MONTRÉAL, le 16 janvier 2019 (mis à jour le 16 février 2019)

La problématique des décès de citoyens aux mains de la police demeure un sujet encore largement sous-documenté au Canada. La Coalition contre la répression et les abus policiers (CRAP) s'efforce depuis plus de six ans à combler le manque criant d'information à ce sujet en maintenant à jour une liste de personnes ayant perdu la vie aux mains de la police au Canada, toutes circonstances de décès confondues, depuis 1987. Cette liste, qui compte actuellement 1048 noms, se limite cependant aux défunts dont l'identité a été divulguée.¹

Radio-Canada/CBC a fait un effort l'an dernier pour mieux documenter les homicides commis par la police au Canada. Le fruit de ce travail a été mis en ligne en avril 2018, révélant ainsi que pas moins de 461 personnes ont été tuées par la police au Canada, entre 2000 et 2017, ce qui correspond à une moyenne de vingt-cinq décès par année.²

La société d'État précise que 70% des 461 personnes décédées ont subi des blessures mortelles causées par des projectiles d'arme à feu tirés par la police.³ Et que vingt-et-une personnes ont été abattues par la police depuis l'an 2000 alors qu'elles n'avaient pas d'arme.⁴ Les données obtenues révèlent également que 42% des personnes décédées étaient perturbées mentalement au moment du drame, tandis que 45% étaient sous l'influence d'alcool ou/et de drogues.⁵

¹ Personnes qui ont perdues la vie aux mains de la police au Canada (depuis 1987)

<https://lacrap.org/liste-des-noms-des-personnes-decedees-aux-mains-de-la-police-au-canada>

² CBC News, "Deadly force – Fatal encounters with police in Canada: 2000-2017", April 05, 2018.

³ CBC News, "Deadly Force: How CBC analyzed details of hundreds of fatal encounters between Canadians, police", Jacques Marcoux, Posted: April 04, 2018 8:58 PM ET, Last Updated: June 5, 2018.

⁴ Radio-Canada, « 21 Canadiens abattus par la police depuis l'an 2000 étaient sans arme », 7 avril 2018.

⁵ CBC News "Most Canadians killed in police encounters since 2000 had mental health or substance abuse issues", Katie Nicholson, Jacques Marcoux, Posted: Apr 04, 2018 10:02 AM ET, Last Updated: April 5, 2018.

La recherche a aussi confirmé la surreprésentation des Premières nations autochtones parmi les personnes décédées. Seulement au Manitoba, environ 60 % des personnes tuées par la police (11 sur 19) durant la période visée par la collecte de données étaient autochtones.⁶ Or, selon recensement de 2016, les Premières nations ne représentent que 10,5% de la population totale de cette province des prairies.⁷ Du côté de la Saskatchewan, la proportion de membres des Premières nations tués lors d'interventions policières est encore plus élevée, avec 62,5% (10 sur 16), alors que les Autochtones représentent seulement 11,6% de la population de la province.⁸

Enfin, Radio-Canada/CBC a également colligé des données sur la part respective des grandes organisations policières canadienne dans cette hécatombe.⁹ La Gendarmerie royale du Canada (GRC) arrive en tête de liste, avec environ 120 décès. Ce qui n'a rien pour surprendre étant donné que la GRC est le corps policier comptant les effectifs les plus nombreux au pays, avec plus de 30 000 personnes à son emploi. Arrive ensuite le plus important cops policier municipal au Canada, soit la police de Toronto, avec plus de 50 décès.

Le Service de police de la Ville de Montréal (SPVM) est au troisième rang, avec 30 décès, soit davantage que la Sûreté du Québec, au quatrième rang avec 27 décès, et la Police provinciale de l'Ontario, au septième rang avec 23 décès, et ce, même si cette dernière traite davantage d'appels que le corps policier montréalais (1 898 000 pour la PPO en 2017,¹⁰ contre 1 351 898 pour le SPVM la même année).¹¹

Par ailleurs, Jeff Shantz, membre de la faculté de la Kwantlen Polytechnic University, à Surrey (Colombie-Britannique), a produit pour une seconde année consécutive son propre décompte de personnes décédées aux mains de la police. Dans un texte mis en ligne sur le site web progressiste Rabble.ca, il rapporte avoir identifié au moins cinquante-neuf décès pour l'année 2018.¹² Dans un autre texte, cette fois-ci mis en ligne sur le site web de l'hebdomadaire *The Georgia Straight*, publié à Vancouver, il en arrive au nombre de cinquante-sept décès.¹³ Notons que *The Georgia Straight* a produit une base de données sur les décès de citoyens aux mains de la police en Colombie-Britannique, laquelle a cessé d'être mise à jour en 2017.¹⁴

⁶ CBC News, "Most people who died in police encounters in Manitoba were Indigenous, CBC investigation finds", Kristin Annable, Posted: Apr 06, 2018 5:00 AM CT | Last Updated: April 6, 2018.

⁷ CBC News, "Winnipeg's Indigenous population highest in Canada, but growth rate is slowing", Posted: Oct 25, 2017 2:04 PM CT. Last Updated: October 25, 2017.

⁸ Radio-Canada, « La plupart des Saskatchewanais tués par des policiers sont des Autochtones », Publié le vendredi 6 avril 2018.

⁹ *Ibid*, CBC News, April 6, 2018.

¹⁰ Police provinciale de l'Ontario, « Rapport annuel 2017 », p. 55.

¹¹ SPVM, 2017 statistiques, p. 15.

¹² Rabble, "Say their names: There were at least 59 police-involved deaths in Canada in 2018", Jeff Shantz, January 10, 2019.

¹³ The Georgia Straight, "Another deadly year in policing, with at least 57 police-involved deaths in Canada in 2018", Jeff Shantz, January 11th, 2019 at 2:05 PM.

¹⁴ B.C. deaths involving police (public)

Pour Jeff Shantz, le blogue « Killer Cops Canada », qui diffuse avec une certaine constance des textes sur les morts violentes ou suspectes de citoyens survenant lors d'interventions policières au Canada depuis 2015,¹⁵ est la meilleure source pour suivre, documenter et analyser les homicides commis par la police au Canada.

Malheureusement, aucun organisme public ne collige de données sur les décès de citoyens aux mains de la police au Canada, à l'instar du Independent Office for Police Conduct (IOPC, autrefois appelé Independent Police Complaints Commission) au Royaume-Uni. Dans son plus récent rapport annuel, l'IOPC a révélé qu'un total de 283 personnes sont décédées, toutes causes de décès confondues, au contact – ou à la suite d'un contact – avec la force constabulaire britannique en Angleterre et au pays de Galles au cours de l'année financière 2017-2018.¹⁶

Aux États-Unis, le Federal Bureau of Investigations (FBI) et le Bureau of Justice Statistics recensent annuellement le nombre de personnes tuées par la police. Les données sous-estiment cependant le nombre de victimes d'homicides commis par la police.¹⁷ Pour pallier au manque d'information fiable, le *Washington Post* dresse depuis quatre ans le sombre inventaire des décès par balles commis par la force constabulaire, le bilan pour l'année 2018 s'établissant à 996 morts.¹⁸ À cela s'ajoute le travail de documentation effectué dans le cadre du projet « Mapping Police Violence », lequel a établi que 1166 personnes avaient perdu la vie aux mains de la police des États-Unis, toutes causes de décès confondues, en 2018.¹⁹

Un décès à chaque quatre jours

C'est pour pallier au manque persistant de données sur les décès de citoyens aux mains de la police au Canada que la CRAP a mené ses propres recherches afin de dresser un portrait qui se veut le plus complet possible de cette problématique pour l'année 2018.

Pour ce faire, nous nous sommes appuyés sur deux types de sources d'information : les médias et les organismes provinciaux chargés de faire enquête sur les incidents graves impliquant la police, lesquels publient un communiqué sur leurs sites web respectifs chaque fois qu'ils doivent enquêter sur un incident impliquant la police, dont ceux qui se termine par le décès d'un citoyen.

<https://docs.google.com/spreadsheets/d/1aLNSF4Hkk9XdVKeuVU6ZrRO6GtSxT4t8TiMiQ6ptLrY/edit#gid=0>

¹⁵ <https://killercopscanada.wordpress.com>

¹⁶ Independent Office for Police Conduct, "Deaths during or following police contact: Statistics for England and Wales 2017/18", p. 3.

¹⁷ Vox, "There's no good official data on how many people police kill each year", German Lopez, Nov 14, 2018, 4:12pm EST.

¹⁸ The Washington Post, "Fatal Force – 995 people have been shot and killed by police in 2018", Updated Jan. 3 at 4:30 p.m.

¹⁹ <https://mappingpoliceviolence.org>

Ces organismes sont le Bureau des enquêtes indépendantes (BEI) au Québec, l'Unité des enquêtes spéciales (UES) en Ontario, l'Alberta serious incident response team, l'Independent investigations office (IIO) en Colombie-Britannique, le Serious incident response team (SiRT) en Nouvelle-Écosse et l'Independent investigations unit (IIU) au Manitoba.

Quant aux provinces et territoires dépourvus de tels mécanismes d'enquête, soit ils vont confier l'enquête à un autre corps de police (comme c'est le cas en Saskatchewan et au Nunavut et parfois aussi à Terre-Neuve-et-Labrador), soit ils vont retenir les services d'un des organismes mentionnés ci-haut.

Ainsi, l'ASIRT fait enquête sur les incidents graves impliquant la GRC au Yukon²⁰ tandis que le SiRT est appelé à enquêter sur les décès de citoyens aux mains de la police survenant à l'Île-du-Prince-Édouard, au Nouveau-Brunswick et, dans certains cas, à Terre-Neuve-et-Labrador (notons que cette province a déposé un projet de loi, en 2017,²¹ et prévu un budget, en 2018, en vue de se doter de son propre SIRT).²²

Notre recherche a permis d'établir qu'au moins 84 personnes ont perdu la vie aux mains de la police au Canada en 2018, ce qui représente en moyenne un décès à chaque quatre jours. Chacune des dix provinces canadiennes, ainsi que le territoire du Nunavut, ont connu au moins un décès de citoyen aux mains de la police l'an dernier. Il n'y a cependant pas eu de tels décès dans les Territoires du Nord-Ouest et du Yukon, du moins pas à notre connaissance. Une recherche identique effectuée l'an dernier par la CRAP a par ailleurs révélée qu'au moins 72 personnes avaient trouvé la mort aux mains de la police au Canada en 2017.²³

Cette recherche a de plus permis d'identifier les circonstances dans lesquelles sont survenus chacun de ces décès. Il faut toutefois noter que les informations diffusées dans les heures ou jours suivant les décès sont souvent d'ordre préliminaires, de sorte qu'il faille généralement attendre un an, parfois plus encore, avant que l'enquête ne soit complétée, ce qui permet alors généralement d'obtenir un portrait plus complet de l'événement. Ainsi, sur les quatre-vingt-quatre enquêtes qui ont été ouvertes sur des décès de citoyen aux mains de la police en 2018, seulement six ont été terminées avant la fin de l'année.

De façon générale, les rapports du coroner, dont l'objet consiste à identifier les causes probables du décès, prennent également plus d'un an avant d'être complétés. Or, l'état mental du défunt au moment du décès fait souvent partie des informations qui ne sont rendues disponibles qu'une fois que l'investigation du coroner est terminée.

²⁰ Government of Yukon, "Yukon signs agreement with Alberta Serious Incident Response Team", December 15, 2011.

²¹ CBC News, "Policing the police: Newfoundland and Labrador moving ahead with civilian-led oversight agency", Posted: Nov 16, 2017 9:21 AM NT | Last Updated: November 16, 2017.

²² The Telegram, "Money allocated for Newfoundland and Labrador serious incident response team", Glen Whiffen, Published: Mar 27, 2018 at 11:18 p.m. Updated: Mar 28, 2018 at 9:52 a.m.

²³ CRAP, « Au moins 72 décès aux mains de la police au Canada en 2017 », janvier 2018.

Par ailleurs, si les organismes comme le BEI font continuellement valoir leur « indépendance » face à la police, il faut aussi se rappeler que les informations qu'ils diffusent auprès du public lors de l'annonce de la prise en charge d'une enquête proviennent souvent des corps policiers eux-mêmes visés par l'enquête. Quant aux médias, il n'est pas rare qu'ils se contentent de diffuser la version policière de l'incident en guise d'information sur le décès. Ou encore de citer simplement les communiqués du IIO ou du BEI... lesquels sont eux-mêmes alimentés en informations par la police.

Il y a donc manifestement apparence de conflit d'intérêt, dans la mesure où la police est en position de se servir de ces organismes pour propager une première version – laquelle est souvent celle dont se souviendra davantage le public – avantageuse pour elle et désavantageuse pour la personne décédée. Le cas de Nicholas Gibbs, abattu par le SPVM en août 2018, est à ce titre particulièrement éloquent : la diffusion d'une vidéo filmée par un citoyen a permis de contredire la version contenue dans le communiqué du BEI. Mieux vaut donc éviter de prendre pour acquis que les informations diffusées par la police ou des organismes comme le BEI reflètent fidèlement ce qui s'est produit.

La catégorisation des circonstances des décès

Chacun des 84 décès de citoyens aux mains de la police que nous avons répertoriés au Canada en 2018 sont survenus dans des circonstances spécifiques, lesquelles ont été regroupées dans six grandes catégories, soit :

1. Les morts violentes

Il s'agit d'événements où le décès de la personne est survenu suite à des blessures causées par des balles d'armes semi-automatiques dans la majorité des cas, mais aussi de pistolets à impulsions électriques Taser, de fusils à balles de plastique ou encore après l'usage de force physique de la part de la police. Notre recherche a établi qu'au moins trente-six personnes sont décédées en pareilles circonstances en 2018, dont vingt-deux sous les balles de la police, ce qui correspond en moyenne à une mort violente aux mains de la police à tous les neuf jours. L'an dernier, notre recherche a déterminé que trente-sept personnes sont décédées après que la police ait utilisé la force, dont trente-deux sous les balles de la police.

2. Les décès sous la garde de la police

Il peut s'agir de cas où un prévenu est retrouvé inconscient au fond de la cellule d'un poste de police, ou encore d'événements où une personne rend son dernier souffle alors que la police vient investir sa résidence, sans que les informations disponibles ne suggèrent une utilisation de la force de la part de la police. Notre recherche a établi qu'au moins vingt personnes sont décédées en pareilles circonstances en 2018. L'an dernier, notre recherche a déterminé qu'au moins neuf personnes sont décédées sous la garde de la police.

3. Les décès durant la fuite

Il s'agit de cas où une personne est poursuivie par la police, que ce soit à pied ou en auto-patrouille, et trouve la mort au cours de sa fuite, de façon présumément accidentelle, sans que les informations disponibles ne suggèrent une utilisation de la force de la part de la police. Notre recherche a établi qu'au moins neuf personnes sont décédées en pareilles circonstances en 2018. L'an dernier, notre recherche a déterminé qu'au moins six personnes sont décédées en cherchant à fuir la police, dont quatre lors d'une poursuite policière à haute vitesse.

4. Les décès par suicide

Il s'agit de cas où les circonstances du décès suggèrent fortement un suicide et qu'il ne faut pas confondre avec la notion controversée de suicides par policier interposé, où le geste fatal est en fait posé par la police. Dans plusieurs de ces cas, la personne se jette dans le vide lors d'une intervention policière sans que les informations disponibles ne suggèrent que la police voulait l'appréhender pour la faire accuser d'une infraction quelconque, ce qui permet de distinguer les circonstances de ces décès de celles où une personne perd la vie en fuyant la police. Notre recherche a établi qu'au moins quatorze personnes sont décédées en pareilles circonstances en 2018. L'an dernier, notre recherche a déterminé qu'au moins dix-huit personnes sont décédées par suicide durant une intervention policière, dont la moitié au terme d'un siège policier.

5. Les accidents routiers

Il s'agit de cas où un policier au volant d'un véhicule est directement impliqué dans un accident de la route mortel ne survenant pas dans un contexte de poursuite policière à haute vitesse. Notre recherche a établi qu'au moins quatre personnes sont décédées en pareilles circonstances en 2018 alors qu'à notre connaissance, aucun décès de cette nature n'est survenu l'an dernier.

6. Les décès collatéraux

Cette dernière catégorie porte sur des cas où un citoyen perd la vie dans un accident de la route survenant dans le cadre d'une poursuite policière à haute vitesse sans faire l'objet de celle-ci. On peut alors parler de décès collatéraux. Nous avons jugé bon de créer cette catégorie distincte des autres accidents de la route impliquant un véhicule de police afin de souligner le fait que les poursuites policières à haute vitesse font peser un danger potentiellement mortel sur n'importe quel citoyen, même pour les automobilistes qui respectent à la lettre la législation en matière de sécurité routière. Notre recherche a établi qu'au moins deux personnes sont décédées en pareilles circonstances, ce qui représente un décès de moins comparativement à l'an dernier.

Cette catégorisation des circonstances des 84 décès nous permet de constater que les décès de citoyens aux mains de la police ne sont pas nécessairement synonymes d'homicides commis par la force constabulaire; la seule caractéristique commune de l'ensemble de ces

décès tient dans le fait que les personnes décédées se trouvaient aux mains de la police au moment où elles ont rendu leur dernier souffle.

Problématiques particulières

Derrière les chiffres se cachent souvent des problématiques communes à plusieurs décès de citoyens aux mains de la police. La principale d'entre elles, celle qui ressort le plus en prêtant attention aux circonstances des décès au cas par cas, est indiscutablement celle des personnes en situation de crise.

Les données actuellement disponibles sont cependant insuffisantes pour déterminer précisément le nombre de personnes en crise ayant perdu la vie aux mains de la police au Canada en 2018. Les compte-rendu de décès au cas par cas que l'on retrouve ci-dessous révèlent toutefois que l'état mental d'un grand nombre de personnes décédées, sinon la majorité, était perturbé au moment d'entrer en contact avec la police, soit en raison de problèmes de santé mentale, soit en raison d'intoxication dû à l'alcool, aux drogues ou aux médicaments, soit en raison d'une combinaison de ces différents facteurs.

Les armes intermédiaires sont parfois présentées comme étant une alternative à la force mortelle lors d'interventions policières auprès de personnes en crise. Parmi ces armes, souvent décrites erronément comme étant « non léthales », l'on retrouve principalement le pistolet à impulsions électriques, mieux connu sous le nom de Taser, et le fusil ARWEN (Anti Riot Weapon Enfield) de type lance-grenades qui tire des projectiles de plastique.

Or, notre recherche a établi qu'au moins quatre personnes sont décédées après avoir reçu des décharges de pistolet Taser au Canada en 2018. De plus, le pistolet Taser a été utilisé lors de cinq autres interventions policières l'an dernier, dont deux dans la seule ville d'Hamilton, sans que cela n'empêche la police de causer des blessures par balles qui s'avéreront mortelles. Même constat pour ce qui est du fusil ARWEN, dont le recours lors de trois interventions policières, dont deux à Calgary, n'ont pu éviter autant de décès sous les balles réelles de la police.

Ce qui nous amène à dire que la meilleure façon de sauver la vie de personnes en crise, c'est encore de privilégier les méthodes non-violentes.

La recherche a permis d'établir qu'au moins 16 personnes sont décédées aux mains de la police au Québec, dont trois après que la police ait utilisé la force. L'an dernier, ce nombre s'établissait à un total de vingt décès, toutes circonstances confondues, incluant treize personnes ayant trouvé la mort de façon violente aux mains de la police. La police québécoise a donc beaucoup fait moins usage de la force mortelle en 2018, comparativement à l'année précédente. Seulement à Montréal, quatre personnes sont mortes de façon violente aux mains de la police en 2017, contre une seule en 2018.

Cela étant, les chiffres ne disent pas tout. Le seul et unique décès survenu à Montréal en 2018, celui de Nicholas Gibbs, a eu lieu dans des circonstances profondément troublantes à

la lumière du fait qu'un policier a fait feu sur un homme qui avait le dos tourné. De plus, le fait que la victime avait la peau foncée a tragiquement confirmé que les Noirs sont davantage susceptibles de tomber sous les balles du SPVM : quatre des dix personnes à avoir perdu la vie suite à l'usage de la force par le SPVM depuis 2014 sont noires, ce qui est bien au-dessous du poids démographique des communautés noires à Montréal, lesquelles représentaient 9,5% de la population de la métropole en 2016.²⁴

Autre phénomène inquiétant: trois personnes sont décédées sous la garde du SPVM en l'espace de douze mois, dont deux en 2018, soit Sylvain Couture et Daniel Haynes. C'est d'autant plus inhabituel que le dernier décès de prévenu détenu par le SPVM remontait à février 1997, il y a de cela vingt ans, avant que David Kalubi ne rende son dernier souffle dans une cellule du corps policier montréalais, le 8 novembre 2017.

Dans le reste du Canada, l'Alberta se distingue funestement comme étant la province où le plus grand nombre de personnes sont décédées après que la police ait fait usage de la force en 2018, soit 13 décès sur un grand total de 15, toutes circonstances confondues. Notre recherche révèle en outre que 35% des décès de citoyens lors d'incidents où la police a utilisé la force sont survenus en Alberta alors que cette province ne représente pourtant que 11,2 % de la population canadienne.

À la fin de l'année, CBC rapportait que les policiers de Calgary ont tiré sur neuf personnes en 2018, causant des blessures mortelles à cinq d'entre elles.²⁵ (l'ASIRT n'a toutefois pu confirmer la cause du décès de l'une des cinq personnes mentionnées par CBC). C'est plus que les villes de Toronto, d'Edmonton, d'Ottawa, Montréal, Winnipeg et mises ensemble.

La police de Calgary avait également eu la gâchette plutôt facile, en 2016, alors que ses membres avaient fait feu sur dix personnes durant l'année, ce qui représentait un triste record.²⁶ Notons toutefois que la police de Calgary n'a abattu personne en 2017, de sorte qu'il est difficile de tirer des conclusions particulières sur ces données.

Toujours en Alberta, notons que la police d'Edmonton a abattue deux personnes en seulement 8 jours, soit l'une au lendemain de la fête de Noël et la seconde le 2 janvier 2019.

L'Ontario, la province la plus peuplée au Canada, est aussi celle où le plus grand nombre de personnes ont perdu la vie aux mains de la police en 2018, avec 30 décès. Parmi ce nombre, onze décès sont survenus dans un contexte d'utilisation de la force par la police, incluant huit décès par balles, dont deux dans la seule ville d'Hamilton. Par ailleurs, sur les quatorze décès par suicide durant une intervention policière que nous avons recensé au Canada l'an dernier, huit sont survenus en Ontario. Ce nombre inclut deux décès par suicide en l'espace de seulement de huit jours dans la seule ville de Toronto, en mai 2018. Autre fait à noter,

²⁴ Ville de Montréal, « Population totale dans les ménages privés selon les groupes de minorités visibles, agglomération de Montréal, 2016 ».

²⁵ CBC News, "Calgary had more police shootings this year than some of Canada's biggest cities combined", Reid Southwick, Posted: Dec 31, 2018 3:05 PM MT | Last Updated: December 31, 2018.

²⁶ CBC News, "'I don't put it on the officers,' Calgary police chief says of record level of shootings in 2016", Bill Graveland • The Canadian Press, Posted: Dec 19, 2016 6:13 AM MT | Last Updated: December 19, 2016.

deux personnes décédées sous la garde de la police de London en l'espace de seulement 3 mois.

L'année 2018 a aussi été marquée par la publication, en décembre, d'un rapport de la Commission ontarienne des droits de la personne sur le profilage racial et la discrimination envers les personnes noires de la part de la police de Toronto. Le document révèle les personnes noires sont surreprésentées dans les décès de citoyens aux mains de la force constabulaire de la Ville-Reine.

Ainsi, 70% des personnes ont été abattues par la police de Toronto, entre 2013 et 2017, soit sept personnes, étaient noires. Le pourcentage de personnes noires ayant trouvé la mort après que la police torontoise ait fait usage de la force s'établit quant à lui à 61,5%, avec huit décès. Or, les communautés noires représentaient seulement 8,8% de la population de Toronto en 2016. S'appuyant sur une analyse de données l'UES produite par le professeur en criminologie Scot Wortley, le rapport révèle en outre que les personnes noires sont 11,3 fois plus susceptibles que les personnes blanches d'être impliquées dans un cas d'usage de force policière se terminant par la mort et sont 19,5 fois plus susceptibles que les personnes blanches de tomber sous les balles de la police de Toronto.²⁷

Par ailleurs, le décès de deux personnes de la Première nation crie en l'espace d'une seule fin de semaine, en février 2018, dans la petite ville de Timmins, situé dans le Nord-Est de l'Ontario, a fait les manchettes au niveau national. Les deux personnes décédées lors de deux événements distincts, soit Joey Knapaysweet et Agnes Sutherland, étaient toute deux originaires de la réserve autochtone de Fort Albany et se trouvaient toutes deux à Timmins pour des raisons de santé.

Devant l'émotion soulevée par ces deux décès, le maire de Timmins, Steve Black, a lancé un appel au calme, en dénonçant notamment les commentaires racistes formulés à l'égard des deux personnes décédées et de leurs familles.²⁸ Les deux tragédies ont aussi fait réagir la Commission ontarienne des droits de la personne, laquelle a dénoncé « [Traduction] le niveau envahissant de racisme que vivent les peuples autochtones à Timmins » après que la commissaire en chef, Renu Mandhane, se soit rendu sur place, en mars 2018.²⁹

Dans le reste du Canada, nos recherches ont établi que onze personnes sont décédées aux mains de la police en Colombie-Britannique, dont cinq après que celle-ci ait utilisé la force. En Saskatchewan, le nombre de décès s'élève à quatre, dont trois sont survenus sous la garde de la police (d'entre eux sont par ailleurs survenus en l'espace de seulement huit jours, en janvier 2018); deux décès ont été rapportés au Manitoba, à Terre-Neuve-et-

²⁷ Commission ontarienne des droits de la personne, « Un impact collectif – Rapport provisoire relatif à l'enquête sur le profilage racial et la discrimination envers les personnes noires au sein du service de police de Toronto », p. 22.

²⁸ CBC News, "Timmins mayor calls out 'racist' and anti-police comments following weekend deaths", Posted: Feb 07, 2018 7:17 AM ET | Last Updated: February 7, 2018.

²⁹ TVO, "Human Rights Commissioner says racism 'pervasive' in Timmins, while local police face SIU investigations", Andrew Autio and Adam McDowell, Published on Mar 14, 2018.

Labrador et au Nunavut contre un seul décès en Nouvelle-Écosse, à l'Île-du-Prince-Édouard et au Nouveau-Brunswick.

Notons par ailleurs qu'un total de douze femmes ont perdu la vie aux mains de la police au Canada en 2018, ce qui représente 14% de l'ensemble des personnes décédées. Ce nombre s'établissait à six en 2017 (8%). Sur les douze femmes décédées aux mains de la force constabulaire l'an dernier, cinq sont mortes en s'enlevant la vie et quatre sont décédées lors d'une intervention où la police a utilisé la force, dont deux dans la seule ville de Calgary. Les trois dernières sont décédées dans un accident de la circulation impliquant un véhicule de police.

Nommer ou ne pas nommer ?

Notre recherche a permis d'identifier seulement 42,3 % (36 sur 85) des personnes décédées aux mains de la police au Canada en 2018.

Cette situation s'explique par les politiques de confidentialité mise en place par la plupart des organismes soi-disant indépendants qui font enquête sur les décès de citoyens aux mains de la police. En 2015, les responsables de l'UES, du SiRT, du IIO, du ASIRT et du IIU ont émis une déclaration commune dans laquelle ils prenaient position sur la question de la divulgation des noms des personnes ayant perdu la vie ou subies des blessures graves aux mains de la force constabulaire.

« [Traduction] Comme chacun peut l'imaginer, la plupart des cas que nous traitons sont des expériences incroyablement traumatisantes pour la personne touchée et/ou sa famille. Pour minimiser la douleur qu'ils peuvent déjà subir, nous ne divulguons pas de noms sans consentement, sauf si l'enquête le nécessite. Certains médias se plaignent que nous soyons opaques et manquons de transparence en ne dévoilant pas les noms. Les personnes qui ont besoin de savoir – la famille, les amis, les employeurs – le savent. S'ils choisissent de partager leur chagrin avec d'autres, ils ont ce choix ». ³⁰

Les cinq organismes canadiens ajoutent que leur position est le fruit de consultations auprès d'experts et des professionnels en santé mentale. « [Traduction] Nous avons parlé avec nos enquêteurs pour avoir une idée de ce que les familles voulaient et avaient besoin », affirment-ils également. Les familles des personnes décédées aux mains de la police n'ont toutefois pas été consultées. S'ils l'avaient fait, ils auraient sans doute été forcés de constater que l'anonymisation des personnes ayant perdu la vie aux mains de la police est loin de faire l'unanimité auprès des familles endeuillées.

L'expérience de la famille de Michael MacIsaac, abattu par la police régionale de Durham, à Ajax, en décembre 2013, alors qu'il était en crise, est d'ailleurs éloquente à cet égard. Comme le nom du défunt n'a pas été divulgué par l'UES, tout ce que le public savait de lui se

³⁰ "Joint Statement from Canadian Civilian Oversight Agencies on Release of Names (2015)"

résumait au portrait peu flatteur dépeint dans les médias : un homme nu, violent, tué par la police.

Désireuse de mieux rendre justice à sa mémoire, la famille MacIsaac a décidé de rendre publique l'identité du défunt et de faire connaître son histoire, ce qui a entraîné des retombées positives. « [Traduction] Les gens ont commencé à prêter attention et à offrir leur soutien. Il n'y aura pas de changement à moins que les gens sachent ce qui s'est passé et qui il était. Je pense qu'il est absolument dans l'intérêt du public de savoir », explique Joanne MacIsaac, la sœur du défunt.³¹

« [Traduction] Nous devons humaniser ces personnes », lance Nora Hayward, en abondant dans le même sens. Son neveu, James Hayward, a été abattu par la GRC à Port Hardy, en Colombie-Britannique, en juillet 2015. À l'instar de la famille McIsaac, la population s'est mise à exprimer son support lorsque le nom du défunt et son histoire se sont mises à circuler parmi le public.³²

« [Traduction] Les affaires portant sur des personnes sans nom résonnent moins. Il est difficile pour les lecteurs de suivre une affaire s'il n'y a pas de nom associé à la personne impliquée », observe d'ailleurs Iris Fischer, une avocate de Toronto.³³

Au printemps 2018, la politique de non-divulgence de noms de l'ASIRT a fait l'objet d'un débat public parfois virulent en Alberta.

Ainsi, au début du mois d'avril, le chef de l'association des policiers de Calgary, Les Kaminski, a dénoncé le refus de l'organisme de rendre public le nom d'un homme qui avait fait feu sur deux policiers, blessant l'un d'eux, avant de périr dans un incendie ayant débuté lors d'une intervention. « [Traduction] Pourquoi protègent-ils ce gars? Il aurait été accusé de nombreux crimes graves. Ceci est tout sauf transparent. Le public a le droit de savoir et cela semble assez hypocrite, franchement », s'insurge-t-il.³⁴

Kaminski est revenu à la charge la semaine suivante, après qu'un policier en civil de Calgary ait abattu un homme qui aurait tenté de lui enlever la vie lors d'un braquage raté. « [Traduction] Ne vous y trompez pas, ce ne sont pas des victimes. Ce sont des délinquants dangereux et violents qui ont tenté d'assassiner trois policiers. Les officiers directement impliqués méritent de savoir qui a tenté de les tuer », dit-il.³⁵ La fédération des associations

³¹ Toronto Star, "Homicide victims: To name or not to name?", Jacques Gallant, April 6, 2015.

³² Times Colonist, "Seeking answers after a violent death", Katie DeRosa, Lindsay Kines, JULY 8, 2018 05:55 AM.

³³ *Ibit*, Toronto Star, April 6, 2015.

³⁴ CBC News, "ASIRT won't release name of suspect in Calgary police shooting", Sarah Rieger, Posted: Apr 06, 2018 6:04 PM MT | Last Updated: April 6, 2018.

³⁵ CBC News, "Men killed by Calgary police should be identified, says head of police union", Posted: Apr 12, 2018 2:06 PM MT | Last Updated: April 12, 2018.

policières de l'Alberta³⁶ et Mike Ellis, député conservateur de Calgary ouest et ex-sergent de la police municipale, sont venus appuyer Kaminski dans ses demandes.³⁷

L'ASIRT est ensuite intervenue pour défendre sa politique de confidentialité, mais aussi pour répliquer à certaines affirmations de Kaminski. « [Traduction] Nous n'utilisons pas le terme "victime" car cela présuppose que le comportement du policier était une infraction, ce qui ne peut être déterminé qu'après une enquête approfondie et appropriée tenant compte des autorités légitimes qui appliquent le recours à la force par la police dans l'exercice de leurs fonctions. En tant que tel, toute suggestion selon laquelle ASIRT aurait qualifié quiconque de "victime" au début d'un incident est inexacte ». ³⁸

Le débat public s'est ensuite transporté en Colombie-Britannique après le décès médiatisé d'un homme criblé de balles par la GRC au terminal de traversier de Nanaimo, en mai 2018. Le public a été informé que le défunt était soupçonné d'avoir détourné une voiture, à Penticton, et d'avoir fait feu sur un individu, à Vernon. Mais aucune information sur son nom, son âge, ses origines et le lieu où il habitait n'a transpiré dans les médias. Et ce, parce que la GRC, le bureau du coroner et l'IIO refusent de divulguer l'identité de l'homme décédé.³⁹

La GRC a justifié sa position en se cachant derrière la législation sur la protection de la vie privée, tout comme le bureau du coroner. Notons toutefois que ce dernier organisme divulguait jusqu'en 2017 le nom de personnes dont la mort nécessite une investigation de la part d'un coroner, soit les décès non-naturels, inexplicables et inattendus, ce qui inclut évidemment les décès aux mains de la police. Or, le bureau du coroner de Colombie-Britannique a mis fin à cette pratique cette année-là, et ce, sans qu'aucun changement n'ait été apporté à la législation en matière de vie privée.

Cette même législation n'empêche d'ailleurs pas la police de Vancouver de divulguer l'identité des personnes victimes d'homicide. « [Traduction] Nous ne voulons jamais vivre dans une société où quelqu'un peut être assassiné en secret », de déclarer le corps policier municipal dans un communiqué. Ce raisonnement ne semble toutefois pas s'appliquer à l'identité des personnes abattues par la police, la force constabulaire de Vancouver laissant ainsi au IIO le soin de décider si l'identité de la personne décédée sera rendue publique ou pas.

Le gouvernement de Colombie-Britannique a lui aussi lancé la balle dans la cour du IIO, en affirmant que c'est à cet organisme qu'il revient de déterminer si le nom de l'homme

³⁶ Calgary Herald, "Police association, brother of officer shooting victim join calls demanding ASIRT name attackers", Zach Laing, Updated: April 30, 2018.

³⁷ Calgary Sun, "Calgary MLA blasts government, ASIRT over secrecy", Bryan Passifiume, Updated: April 14, 2018 11:42 AM MST.

³⁸ Alberta serious incident response team, "Setting the record straight on ASIRT naming policy", April 20, 2018.

³⁹ Times Colonist, "Secrecy over names in homicides raises alarm", Lindsay Kines, Katie DeRosa, May 13, 2018 06:00 AM.

décédé au terminal de traversier de Nanaimo doit être divulgué ou non.⁴⁰ La position du IIO sur cette question est pourtant claire. « [Traduction] Nous ne croyons pas que le nom de la personne est pertinent », tranche Ronald MacDonald, le directeur de l'organisme.⁴¹

Douglas King, un avocat militant pour la défense des droits sociaux, n'est pas du même avis. « [Traduction] Il est certainement dans l'intérêt du public de savoir qui a été tué par l'État. En fin de compte, le plus grand exercice de pouvoir que vous puissiez exercer dans notre société est un meurtre sanctionné par l'État. Dans une démocratie, c'est certainement dans l'intérêt public de savoir quand cela s'est produit [et] contre qui cela s'est passé ». ⁴²

« [Traduction] Je suis fondamentalement en désaccord avec cette idée qu'il revient aux coroners, à la police, aux bureaucrates et aux avocats de décider, à leur guise, en fonction de critères internes, de ce qui relève de l'intérêt public », d'ajouter Steven Penney, professeur de droit à l'Université d'Alberta.

Au Québec, la situation est toute autre. On aura d'ailleurs remarqué que le BEI n'a pas ajouté son nom à la déclaration commune émise par ses pairs, en 2015, sur la non-divulgaration des noms des personnes ayant perdu la vie ou subies des blessures graves aux mains de la police.

Depuis que le BEI est devenu opérationnel, fin juin 2016, le bureau du coroner communique le nom des personnes trouvant la mort aux mains de la police, lequel est à son tour rendu public par le BEI. Le nom des policiers impliqués demeure cependant secret, à moins qu'ils ne fassent l'objet d'accusations criminelles – ce qui n'est encore jamais arrivé depuis que le BEI enquête sur la police. Cette transparence à deux vitesses ferait sûrement le bonheur de Les Kasminski et consorts.

L'anonymisation systématique des noms des policiers impliqués dans des décès de citoyen a d'ailleurs beaucoup moins fait débat au Canada. La question n'a pas pour autant brillé par son absence. En Ontario, le mouvement Black Lives Matter a ainsi exigé que le nom des policiers impliqués dans l'intervention qui a coûté la vie à Orlando Brown, à Barrie, soit rendu public.⁴³

Lors de la polémique sur la politique de l'ASIRT sur la non-divulgaration, Pat Heffernan n'a pas hésité à taxer Les Kaminski d'hypocrisie. Il faut dire que lorsque son fils, Anthony Heffernan, a été abattu de quatre balles par un policier de Calgary alors qu'il tenait une seringue et un briquet dans une chambre de motel, en mars 2015, l'association des policiers ne s'est pas fait entendre pour exiger que le nom du policier soit rendu public.

⁴⁰ Times Colonist, "Decision to name — or not — victims up to civilian body: province", Lindsay Kines, Katie DeRosa, May 15, 2018 06:00 AM.

⁴¹ CTV Vancouver, "Man shot by police in Nanaimo may never be identified", Published Monday, May 14, 2018 6:35PM PDT Last Updated Wednesday, May 16, 2018 5:28PM PDT.

⁴² *Ibid*, Times Colonist, May 13, 2018 06:00 AM.

⁴³ CTV News, "Protesters demand cops be named after Ont. man dies in police custody", Olivia Bowden, The Canadian Press, Published Wednesday, July 11, 2018 10:27AM EDT. Last Updated Wednesday, July 11, 2018 5:41PM EDT.

« [Traduction] Le public a le droit de connaître le nom de l'agent et son apparence », plaide Pat Heffernan.⁴⁴

Fait troublant, ce même policier a abattu un autre homme en janvier 2016, soit seulement dix mois après avoir tué Anthony Heffernan, et ce, alors que la couronne n'avait pas encore décidé si elle allait porter des accusations en lien avec le décès de ce dernier. Cet agent a en effet fait feu, avec deux autres policiers, sur Dave McQueen, un homme en chaise roulante ayant déclenché une fusillade dans les rues du quartier de Huntington Hills.⁴⁵

À notre connaissance, le nom de ce policier n'a toujours pas été rendu public.

Ce n'est d'ailleurs pas le seul policier de Calgary à avoir été impliqué dans deux décès de citoyens. L'agent Stephen Cook qui a abattu Stacy Perry, une automobiliste vraisemblablement en crise, dans la nuit de Noël de 2018, avait auparavant enlevé la vie à un homme, sept ans plus tôt. Il avait alors abattu Corwin "Corey" Peeace de quatre balles dans un contexte de violence conjugale. Le nom de l'agent Cook a été divulgué lorsqu'il a témoigné à l'enquête publique du coroner sur le décès de Peeace. Son témoignage avait alors permis d'apprendre qu'il avait aussi fait feu lorsqu'il était policier en Afrique du sud et lorsqu'il a été déployé en Irak avec l'armée britannique.⁴⁶

Le sinistre passé de ce policier démontre à lui seul pourquoi l'identité d'un policier auteur d'un tir mortel devrait être traitée comme une information éminemment d'intérêt public. À notre connaissance, l'agent Cook est le seul policier directement impliqué dans le décès d'une personne au Canada, en 2018, dont l'identité a été rendue publique jusqu'à présent.

Le débat sur l'anonymisation des policiers s'est même transporté devant les tribunaux l'an dernier, comme en témoigne cette décision rendue par la Cour supérieure de l'Ontario, en octobre 2018. Dans cette affaire, l'agent de la police régionale de Waterloo qui a abattu de sept balles Beau Baker, 20 ans, à Kitchener, en avril 2015, avait présenté une requête demandant qu'une ordonnance de non-publication soit imposée pour protéger son identité à l'occasion de l'enquête publique du coroner qui doit débiter en février 2019. La requête a été rejetée au nom du principe de la transparence du système judiciaire.⁴⁷ Et ce, à la grande satisfaction de la famille du jeune défunt.⁴⁸

⁴⁴ *Ibid*, CBC News, April 12, 2018.

⁴⁵ CBC News, "Anthony Heffernan, Dave McQueen both shot by same Calgary police officer", Meghan Grant, Posted: Feb 09, 2016 4:02 PM MT | Last Updated: April 7, 2016.

⁴⁶ Calgary Herald, "Officer who fatally shot woman on Christmas morning had mortally wounded Calgary man in 2011 in line of duty", Zach Laing, Updated: January 11, 2019.

⁴⁷ *Doe v. Baker*, 2018 ONSC 6240 (CanLII)

⁴⁸ CBC News, "Beau Baker's family pleased by ruling to name officer involved in fatal shooting", Posted: Oct 31, 2018 6:45 AM ET | Last Updated: October 31, 2018.

Cas par cas : les morts violentes

Ce qui suit est compte-rendu de chacun des trente-six événements lors desquels une personne a perdu la vie dans un contexte où la police a utilisé la force à l'endroit du défunt :

- Homme non-identifié, 43 ans, d. le 28 janvier 2018, à Calgary (Alb.)

L'ASIRT rapporte que la police municipale a reçu un appel au sujet de troubles dans un bloc à appartements situé sur 68th Avenue SW, le 27 janvier 2018, vers 21h. L'appel disait qu'un résident arpentait les lieux en criant et en causant des bruits de claquements dans le couloir et à l'intérieur de son appartement. Lorsque la police est arrivée, des patrouilleurs se sont positionnés dans le couloir ainsi qu'au niveau de la ruelle. L'agent dans le couloir s'est adressé à l'homme à travers la porte de l'appartement, mais celui-ci a refusé d'ouvrir. Les policiers dans la ruelle se sont également adressés à l'homme lorsque celui-ci s'est rendu à la porte du balcon.

Vers 21h30, l'homme est sauté du balcon dans la ruelle en contrebas. Il aurait alors confronté deux policiers, en se dirigeant vers l'un d'eux. L'un des agents a alors tiré un coup de feu, atteignant l'homme.⁴⁹

L'association des policiers de Calgary affirme que l'homme était « armé d'armes blanches » et se serait « précipité » en direction de l'un des policiers. Le *Calgary Sun* rapporte que l'homme aurait menacé la police avec une hache.⁵⁰

L'ASIRT indique que les policiers ont fourni les premiers soins à l'homme gravement blessé jusqu'à l'arrivée des ambulanciers. L'homme a toutefois rendu l'âme le lendemain, à 2h30 du matin, au Foothills Hospital. Le policier ayant fait feu compte dix ans d'expérience. Il a été mis en congé pour une période de 30 jours, comme le prévoit la procédure de ce corps policier municipal.

- Joey Knapaysweet, 21 ans, d. le 3 février 2018, à Timmins (Ont.)

L'UES rapporte que la police municipale s'est rendue à l'urgence du centre hospitalier situé sur le boulevard Algonquin Est, vers 10h15 du matin, en réponse à un appel dont la nature de l'appel n'a pas précisé. Joey Knapaysweet aurait alors pris la fuite, suivi des policiers.⁵¹

Souffrant de problèmes de santé mentale, Joey Knapaysweet se trouvait à Timmins pour recevoir des soins qui ne sont pas disponibles sur la réserve autochtone de Fort Albany, laquelle est située à 400 km de distance de la municipalité.⁵²

⁴⁹ Alberta Serious Incident Response Team, "Fatal shooting in Calgary under investigation", Jan. 29, 2018.

⁵⁰ Calgary Sun, "Update: Man shot by police in Kingsland has died from his injuries", Meghan Potkins, Updated: January 28, 2018 5:16 PM MST.

⁵¹ Unité des enquêtes spéciales, « L'UES enquête sur une fusillade mortelle impliquant la police à Timmins », 3 février 2018.

⁵² *Idib*, TVO, Mar 14, 2018.

« Il y a eu une interaction entre l'homme et les agents, et l'un des agents a fait feu », écrit l'UES. Selon la police municipale, il faut remonter jusqu'en 1984 pour trouver un événement lors duquel un policier a fait feu sur un citoyen.

Des témoins de l'intervention ont déclaré à un journal local avoir entendu trois coups de feu. Un autre témoin a rapporté qu'un pistolet électrique Taser a aussi été utilisé.⁵³ Passée sous silence dans le communiqué de l'UES, le recours au Taser a aussi été mentionné dans un communiqué conjoint émis par le grand chef de la nation nishnawbe-aski, Alvin Fiddler, le grand chef du Conseil de Mushkegowuk, Jonathan Solomon, et le chef de la Première nation de Fort Albany, Andrew Solomon.⁵⁴

Le décès de Joey Knapaysweet a été prononcé à l'hôpital peu après. Il laisse dans le deuil ses deux parents.⁵⁵

- Gordon Couvrette, 43 ans, d. le 22 février 2018, à North Bay (Ont.)

L'UES rapporte que la police municipale s'est rendue dans une résidence, vers 5h du matin, en réponse à un appel au sujet d'une querelle conjugale.⁵⁶ Emma Higgins, une amie proche de la famille, conteste toutefois cette version. « [Traduction] Il s'est réveillé d'un sommeil délirant après avoir pris sa médication pour sa bipolarité et a pensé que quelqu'un était entré par effraction. Il a donc commencé à crier pour essayer d'effrayer "l'intrus" afin de protéger sa petite amie », relate-t-elle en parlant de Gordon Couvrette.⁵⁷

L'appel a été logé par une femme prénommée Kelly, qui se trouve à être la sœur de la conjointe du défunt. « [Traduction] Je vis à côté de ma sœur dans la maison mitoyenne adjacente. Nos chambres sont juste l'une à côté de l'autre », explique-t-elle. Kelly dit avoir entendu du bruit venant de la chambre de sa sœur. Elle savait que le petit ami de sa sœur passait la nuit à cet endroit. « [Traduction] Ils étaient connus pour se disputer. Alors au lieu d'aller essayer d'aider, j'ai appelé la police. J'ai aussi envoyé un texto à mon neveu qui vit en bas dans la maison de ma sœur ». ⁵⁸

« À leur arrivée sur les lieux, les agents ont eu une interaction avec un homme », écrit l'UES. Le *Sudbury Star* précise que la police a utilisé un pistolet électrique Taser peu après son arrivée. Emma Higgins et son fils ont alors dit aux policiers que Gordon Couvrette ne faisait aucun mal et qu'ils ne pouvaient pas utiliser le Taser contre lui parce qu'il était bipolaire et prenait des médicaments et que son cœur ne le

⁵³ Sudbury Star, "Parents of man killed by Timmins police want answers", Ron Grech, Last Updated: February 16, 2018 6:29 AM EST.

⁵⁴ CBC News, "First Nations Chiefs 'shocked' by Timmins deaths", Posted: Feb 07, 2018 4:12 PM ET.

⁵⁵ Canada Obituaries, Joey Knapaysweet 1996 2018, Posted on February 7, 2018.

⁵⁶ Unité des enquêtes spéciales, « L'UES enquête sur le décès d'un homme à North Bay », 22 février 2018.

⁵⁷ Bay Today, "UPDATED: SIU release name of man killed in taser death", Jeff Turl, Feb 23, 2018 12:48 PM.

⁵⁸ Sudbury Star, "North Bay man dies after being tasered", Jennifer Hamilton-McCharles, Last Updated: February 22, 2018 7:50 PM EST.

supporterait pas. Elle ajoute que la police l'a maintenu au sol et lui a administré une décharge au cœur, provoquant ainsi un arrêt cardiaque.

« L'homme est passé en état de détresse médicale et a été conduit en ambulance à l'hôpital », écrit l'UES. Le décès a été prononcé à l'hôpital régional de North Bay, à 6h21. « [Traduction] D'une certaine manière, je regrette d'avoir appelé la police parce que cet homme a perdu la vie et ce n'est certainement pas ce que je voulais », dit Kelly.

Pêcheur passionné connu pour son sens de l'humour, Gordon Couvrette laisse dans le deuil ses parents, ses deux enfants, sa nièce, son neveu et plusieurs tantes, oncles et de nombreux amis.⁵⁹

- Homme non-identifié, d. le 24 février 2018, à Chilliwack (C.-B.)

L'IIO rapporte que la GRC a reçu un appel pour un enlèvement parental, vers 14h.⁶⁰ Selon CTV, un homme s'est enfui avec sa fille après avoir exercé son droit de visite. Il a alors couru en pleine rue, avec sa fille dans les bras, sur une distance de plusieurs pâtés de maisons.⁶¹

Taylor Smith, alors au volant de sa camionnette, et un autre automobiliste ont utilisé leurs véhicules respectifs pour barrer la route à l'homme en fuite avec sa fille. « [Traduction] Il la portait comme dans une prise de l'ours... et il courait frénétiquement. Il criait et courait devant les voitures. Il a presque été frappé. Le gars était totalement hors de lui, il essayait de nous fuir. Mon objectif était de le bloquer pour qu'il ne puisse pas continuer à courir avec elle ».

Avant que la police n'arrive sur les lieux, un citoyen a tenté de maîtriser l'homme, près de l'intersection de Vedder Road et Well Road, pendant que Taylor Smith prenait soin de la fille.

« [Traduction] La GRC a informé l'IIO que lors de son interaction avec l'homme, une arme à impulsions (AI) a été déployée. Peu de temps après, l'homme s'est retrouvé dans un état de détresse médicale », écrit l'IIO. L'homme a par la suite rendu l'âme.

« [Traduction] J'ai vu la police pratiquer la RCR sur un homme sur la route. Mon cœur va à ce père qui a manifestement eu des problèmes dans la vie et mon cœur pleure pour sa petite fille [qui] a assisté à cette scène horrible », dit Margie Walker.

⁵⁹ Hill Side Funeral, Gordon Dale Couvrette, February 22 2018.

⁶⁰ Independent Investigations Office, "IIO Deploys to Fatal Incident in Chilliwack", February 26 2018.

⁶¹ CTV News, "'Now she has no father': Girl witnessed RCMP-involved stun gun death in B.C.", Published Monday, February 26, 2018 10:05AM EST.

- Homme non-identifié, 25 ans, d. le 25 février 2018, à Ottawa (Ont.)

L'UES rapporte que la police d'Ottawa s'est rendue dans une épicerie, vers 18h45, dans le secteur du chemin Richmond et de la promenade Island Park, en réponse à un appel signalant un homme armé.⁶²

Selon le *Ottawa Citizen*, des coups de couteau auraient été donnés lors d'une dispute portant sur des céréales. Un homme dans la quarantaine a été transporté à l'hôpital dans un état grave, mais stable, et une femme a été légèrement blessée. La police a trouvé l'homme faisait l'objet de l'appel quelques rues plus loin, dans une ruelle près de l'intersection de Western Avenue et de Spencer Street.⁶³

« Il y a eu une interaction entre l'homme et les agents, et l'un des agents a fait feu à plusieurs reprises. L'homme a été touché. Il a été emmené à l'hôpital où son décès a été prononcé », écrit l'UES.

- Homme non-identifié, d. le 19 mars 2018, à Surrey (C.-B.)

L'IIO rapporte qu'un homme affolé se serait mis à crier au milieu d'une intersection, près de 10th Avenue et de 161 A Street, dans le sud de Surrey, vers 13h30. La GRC a tenté d'arrêter l'homme, ce qui a entraîné un affrontement physique. La police affirme que l'homme est tombé en arrêt cardiaque et a été déclaré mort sur les lieux, malgré les efforts déployés pour le réanimer.⁶⁴

- Matthew Mahoney, 33 ans, d. le 21 mars 2018, à Windsor (Ont.)

L'UES rapporte que la police de Windsor s'est rendue dans le secteur de l'avenue University et de l'avenue Ouellette, vers 8h du matin, en réponse à une plainte concernant un homme, sans offrir davantage de précisions.⁶⁵

L'homme en question s'appelle Matthew Mahoney et souffrait de schizophrénie et d'autres problèmes de santé mentale. « [Traduction] Lorsque vous avez une maladie comme celle-là, vous ne savez pas ce qui est réel et la situation devient très confuse », explique son frère, Michael Mahoney.⁶⁶

⁶² Unité des enquêtes spéciales, « L'UES enquête sur une fusillade mortelle impliquant la police à Ottawa », 25 février 2018.

⁶³ *Ottawa Citizen*, "Man dead after shooting involving Ottawa police", Shaamini Yogaretnam & Joanne Laucius, Updated: February 26, 2018.

⁶⁴ Independent Investigations Office, "IIO Deploys to Fatal Incident in Surrey", March 19, 2018.

⁶⁵ Unité des enquêtes spéciales, « L'UES enquête sur une fusillade mortelle impliquant la police à Windsor », 21 mars 2018.

⁶⁶ *Windsor Star*, "Family reeling after loved one's life ends in tragic confrontation with police", Dave Battagello, Updated: March 25, 2018.

Matthew Mahoney a été admis à l'hôpital à un certain nombre d'occasions lors desquels il a été interné pour une période de 72 heures et se voyait administrer des sédatifs.⁶⁷ « [Traduction] Les souvenirs de l'hôpital le hantait, il a tout fait était d'éviter d'y retourner. Les médicaments lui faisaient peur aussi, parce qu'ils lui ôtaient toute émotion et qu'il n'aimait pas se sentir comme un zombie où l'on ne peut être ni heureux ni triste. Il ne pouvait pas être lui-même », dit Michael Mahoney, tout en déplorant l'absence de suivis de la part du personnel hospitalier à l'endroit de son frère.

Malgré sa maladie, Matthew Mahoney a fait tout ce qui était en son pouvoir pour subvenir à ses besoins. Il a livré le journal et la pizza, appris la programmation informatique et a même créé un système hydroponique pour la culture de fraises et de poivrons verts dans son appartement.

Le jour fatidique, les policiers ont repéré Matthew Mahoney dans le stationnement d'un restaurant McDonald's, au coin des rues Wyandotte et Goyeau. Le *Windsor Star* rapporte que le défunt aurait blessé deux policiers avec des couteaux de cuisine. « [Traduction] Nous savons que Matt avait besoin d'aide. Nous savons qu'il aurait été vraiment effrayé et terrifié en voyant la police. Mais nous ne savons pas ce qui s'est passé ensuite. Nous espérons qu'ils ont [d'abord] tout essayé parce que nous savons qu'avec la patience, Matt a toujours été raisonnable », dit Michael Mahoney.

« L'homme a reçu un coup de feu tiré par la police », écrit l'UES. CBC rapporte toutefois que l'UES a par la suite indiqué que deux policiers ont fait feu, atteignant plusieurs fois Matthew Mahoney.⁶⁸ Il a par la suite été emmené à l'hôpital où son décès a été prononcé, à 9h29 du matin. Matthew Mahoney laisse dans le deuil ses parents, son frère, ses tantes et oncles et plusieurs cousins.⁶⁹

Le décès de Matthew Mahoney a été suivi de changements au sein du réseau de la santé du comté de Windsor-Essex. « [Traduction] Les patients qui sortent de notre service d'urgence et qui peuvent avoir des besoins complexes ou dont nous voulons nous assurer qu'ils soient assistés – nos infirmières les appellent dans les 24 heures pour faire un suivi », déclare Jonathan Foster, directeur des programmes de santé mentale en consultation externe à l'Hôpital régional de Windsor.⁷⁰

- Homme non-identifié, d. le 27 mars 2018, à Calgary (Alb.)

L'ASIRT rapporte que la police municipale a été informée d'un vol à main armée, d'une tentative de vol de voiture et d'une tentative d'introduction par effraction dans une résidence. Pendant qu'ils cherchaient à localiser le suspect, les policiers ont entendu le

⁶⁷ CBC News, "Family of man shot by Windsor cops wants coroner's inquest called", Posted: Nov 15, 2018 5:00 AM ET.

⁶⁸ CBC News, "Man shot by Windsor police needed help and a hug, not bullets, says brother", Dan Taekema, Posted: Mar 23, 2018 3:14 PM ET.

⁶⁹ Families First Funeral Home & Tribute Centre, Matthew Mahoney obituary.

⁷⁰ CBC News, "Windsor man's death brings change with 'major impact' to healthcare system", Chris Ensing, Posted: Nov 27, 2018 4:00 AM ET.

son de bris de verre et ont vu de la fumée émanant d'un garage détaché à Abbeydale, un quartier du nord-est de Calgary. Lorsque les policiers se sont approchés du garage, des coups feu ont été tirés dans leur direction, atteignant le constable Jordan Forget. Les policiers ont alors riposté, en faisant feu à leur tour. Lorsque les policiers sont parvenus à éteindre les flammes, le corps d'un homme sans vie a été trouvé dans le garage.⁷¹

- Abderrahmane "Adam" Bettahar, 21 ans, d. le 29 mars 2018, sur la Highway 16 (Alb.)

L'ASIRT rapporte que la GRC a identifié, vers 17h15, un véhicule associé à une enquête pour homicide, menée par la police de Calgary.⁷²

L'homme recherché en vertu d'un mandat d'arrestation pancanadien s'appelait Abderrahmane "Adam" Bettahar. Selon sa mère, Fatiha, Abderrahmane Bettahar travaillait dur, occupant deux ou trois emplois en même temps. Il avait toutefois commencé à se plaindre de maux de tête, en février 2018, et sa situation a empiré après un accident de voiture survenu à Calgary le même mois. Les médecins ne sont pas parvenus à diagnostiquer les problèmes de santé mais l'homme devait subir d'autres tests en avril, incluant une évaluation psychiatrique.⁷³

La police soupçonnait Abderrahmane Bettahar d'avoir assassiné Nadia El-Dib, 22 ans, en lui donnant quarante coups de couteau et en faisant feu deux fois sur elle, à Marlborough Park, un quartier résidentiel dans le nord-est de Calgary, le 25 mars 2018. Pour la famille de la défunte, il ne fait aucun doute que c'est Bettahar « [Traduction] et lui seul qui a été la cause de la mort de Nadia ». Racha El-Dib explique que sa sœur, Nadia, « [Traduction] a choisi d'exercer son droit de prendre possession de sa vie, de son corps et de son âme, en disant non à un homme qui tenait à rester avec elle ».⁷⁴

Donc, lorsque la GRC a reconnu le véhicule suspect, elle a ordonné au conducteur de s'immobiliser. Devant son refus, une poursuite à haute vitesse impliquant plusieurs autres véhicules de police s'est enclenchée sur l'autoroute 16, entre Evansburg et Entwistle, deux municipalités séparées par moins de 5 km de distance. Des policiers de Stony Plain, Spruce Grove, Edson et Drayton Valley se sont alors joints à l'opération. Les véhicules ont changé à plusieurs reprises de direction, roulant vers l'ouest puis l'est, jusqu'à ce que la police n'utilise un dispositif de dégonflement des pneus, soit une

⁷¹ Alberta Serious Incident Response Team, "Death following shooting of CPS officer under investigation", March 28, 2018.

⁷² Alberta Serious Incident Response Team, "Update on officer-involved shooting near Evansburg", March 30, 2018.

⁷³ Calgary Sun, "Accused killer's mom baffled, devastated by tragedy", Bill Kaufmann, Updated: April 2, 2018 6:34 PM MST.

⁷⁴ CTV News, "CPS confirms Nadia El-Dib was stabbed roughly 40 times by former boyfriend before being shot", Ryan White, Last Updated Wednesday, April 18, 2018 8:47PM MDT.

ceinture à pointes. Bettahar a continué à rouler jusqu'à ce que son véhicule s'immobilise, au croisement des autoroutes 16 et 22, à l'ouest d'Evansburg.⁷⁵

Bettahar est alors sorti et aurait commencé à faire feu. L'une des balles a frôlé la tête du sergent Brian Topham de la GRC, lui causant des blessures mineures. « [Traduction] Les policiers ont riposté, blessant mortellement l'homme lors d'un échange de coups de feu », écrit l'ASIRT. Témoin de la scène, le camionneur Rory Collins dit avoir entendu de 30 à 40 tirs.

- Quinn MacDougall, 19 ans, d. le 3 avril 2018, à Hamilton (Ont.)

L'UES rapporte que la police municipale a reçu des appels au sujet d'un homme armé sur l'avenue Caledon, au nord de Tyrone Drive, dans le quartier de West Mountain, vers 15h30.⁷⁶

L'homme en question s'appelait Quinn MacDougall, un employé de la ville de Burlington qui travaillait à temps partiel depuis quatre ans aux arénes d'Aldershot, de Nelson et de Skyway.⁷⁷

Le jour fatidique, Quinn MacDougall a appelé la police à trois reprises. Melanie Schronk, la copine du défunt, affirme avoir reçu un appel de Quinn MacDougall dans les minutes précédant sa mort. Il semblait agité et n'a pas compris ce qu'il essayait de lui dire. « [Traduction] Il était en détresse mentale, il était en crise mentale, il avait peur et il a appelé la police pour obtenir de l'aide », relate Shannon Windsor, une voisine et amie de la famille. « [Traduction] Apparemment, il recevait des messages menaçants sur les médias sociaux », explique Clara MacDougall, la sœur du défunt.⁷⁸

Sam Wilcox dit avoir vu Quinn MacDougall quitter la maison pour courir sur la rue avec des policiers à ses trousses. « [Traduction] Nous avons certainement entendu dire "pose-le". Nous avons certainement entendu "couche-toi sur le sol". Nous avons certainement entendu au moins trois ou quatre Tasers avant d'entendre les bang-bang. Ils ont essayé de le mettre au sol avec les Tasers, puis il s'est précipité sur l'un des policiers. C'est à ce moment-là qu'ils ont tiré les coups de feu. Il y avait juste beaucoup de cris, beaucoup de chaos », dit-il. D'autres voisins ont dit que le jeune homme avait un couteau.⁷⁹

« Deux agents ont déchargé leurs armes à feu; l'homme a été touché. L'homme a été transporté à l'hôpital, où son décès a été prononcé », écrit l'UES.

⁷⁵ Radio-Canada, « Un agent de la GRC blessé dans une poursuite en Alberta, le tireur est mort », Publié le vendredi 30 mars 2018 à 4 h 59. Mis à jour le 30 mars 2018 à 5 h 16.

⁷⁶ Unité des enquêtes spéciales, « UES enquête sur le décès par balle d'un homme à Hamilton », 3 avril 2018.

⁷⁷ Dignity Memorial, Quinn Emerson MacDougall, October 9, 1988 – April 3, 2018.

⁷⁸ CBC News, "Clara MacDougall's brother was killed by Hamilton cops and she still hasn't been told why", Dan Taekema, Posted: May 10, 2018 7:34 PM ET | Last Updated: May 11, 2018.

⁷⁹ CBC News, "Witness to police shooting says officers tried Tasers before firing on teen", Laura Clementson, Posted: Apr 04, 2018 7:25 PM ET.

Shannon Windsor dit que trois de ses quatre enfants jouaient au hockey sur la rue avec trois autres jeunes lorsque la police est intervenue. Les six enfants ont tous vu le jeune homme en crise tomber sous les balles de la police. « [Traduction] Si la police pensait que ce garçon était un tel danger pour tout le monde, s'ils pensaient qu'il avait une arme, pourquoi la dizaine de policiers n'a-t-elle pas vidé la rue des enfants avant d'ouvrir le feu s'ils pensaient servir et protéger? », s'interroge-t-elle.⁸⁰

Cara Daisley, qui réside sur la rue où s'est déroulé le drame, a continué à observer les policiers sur place après les coups de feu. « [Traduction] À un certain moment, ils étaient en train de s'étreindre. Plusieurs d'entre eux se serraient les uns contre les autres », dit-elle.

Quinn MacDougall laisse dans le deuil sa mère, son père et son beau-père, ses deux sœurs, son beau-frère, ses deux cousins, ses grands-parents paternels, sa grand-mère maternelle et plusieurs oncles, tantes et cousins.

- Homme non-identifié, 26 ans, d. le 9 avril 2018 à Calgary (Alb.)

L'ASIRT rapporte qu'un policier en service et en civil a eu une rencontre inattendue avec un homme près de l'intersection de 2nd Avenue et de 6th Street N.E., vers 23h30.⁸¹ « [Traduction] Ce délinquant savait qu'il avait affaire à un agent de police de Calgary et il a exprimé son intention de le tuer », affirme Les Kaminski de l'association des policiers municipaux.⁸²

« [Traduction] Au cours de la confrontation, le policier a déchargé son arme une fois, frappant de très près l'homme à la poitrine », écrit l'ASIRT, qui rapporte qu'un couteau pliant avec une lame étendue a été retrouvé sur la scène du drame.⁸³

L'homme a été déclaré mort sur les lieux. Les seules informations que l'ASIRT a diffusées à son sujet sont à l'effet qu'il était résident de Calgary et était en liberté sous caution avec une ordonnance du tribunal lui interdisant d'être en possession d'armes, incluant des couteaux.

Quant au policier impliqué, il compte onze années de service et n'a subi aucune blessure. « [Traduction] (Il) a reçu un congé administratif standard de 30 jours pour lui donner le temps de traiter l'incident de manière saine avant de retourner au travail », explique le chef adjoint de la police municipale, Steve Barlow.

⁸⁰ CBC News, "Children playing road hockey witnessed police shooting of distraught teen", Laura Clementson, Posted: Apr 05, 2018 8:20 PM ET | Last Updated: April 6, 2018.

⁸¹ Alberta Serious Incident Response Team, "ASIRT investigating Calgary officer-involved shooting", April 12, 2018.

⁸² CTV News, "Man shot and killed by plainclothes CPS member during confrontation in northeast Calgary", Published Tuesday, April 10, 2018 7:06AM MDT. Last Updated Tuesday, April 10, 2018 6:43PM MDT.

⁸³ CBC News, "ASIRT says knife found after man shot dead by Calgary police", Sarah Rieger, Posted: Apr 12, 2018 3:54 PM MT | Last Updated: April 12, 2018.

- Homme non-identifié, 61 ans, d. le 15 avril 2018, à Perth East (Ont.)

L'UES rapporte que la Police provinciale de l'Ontario s'est rendue dans une résidence en réponse au signalement d'un incident de violence familiale, le 14 avril 2018, vers 16h50. Des membres de l'Unité d'intervention en cas d'urgence et de l'Unité d'intervention tactique ont également été déployés. Les policiers ont confiné un homme sur la propriété avec qu'ils ont entrepris des négociations. À un certain moment, des balles en plastique ont été tirés sur l'homme avec un fusil ARWEN. L'homme a ensuite subi une blessure par balle. Il était 22h15 lorsque le décès de l'homme a été prononcé sur les lieux du drame.⁸⁴

- Femme non-identifiée, 33 ans, d. le 17 mai 2018 à Calgary (Alb.)

L'ASIRT rapporte que la police municipale a reçu un appel, vers 11h12 du matin, signalant la possibilité d'une introduction par effraction au niveau inférieur d'une maison située sur la rue Penbrooke Close SE, dans le quartier résidentiel de Penbrooke Meadows.⁸⁵

« [Traduction] L'homme qui vit dans le sous-sol est rentré à la maison. Il a remarqué que la porte était ouverte et qu'il y avait quelqu'un dans la maison qui s'était barricadé dans le sous-sol », déclare Kristen Davis, une voisine qui avait emménagé sur la rue une semaine plus tôt.⁸⁶

Une unité canine a d'abord été dépêchée sur les lieux. Lorsque la police a constaté que l'entrée de la maison était effectivement barricadée, des effectifs policiers additionnels, y compris des membres de l'unité tactique, ont été appelés.

À midi 15, des bruits provenant d'une pièce barricadée de la résidence ont amené la police à penser que la situation était en train de dégénérer et qu'une ou plusieurs personnes pourraient être en détresse à l'intérieur.

« [Traduction] Les policiers ont ouvert la porte avant et ont laissé le chien entrer avec une longue laisse; c'était là pendant 15 minutes. Deux policiers ont dégainé leur arme à feu et l'équipe SWAT est entrée sur le côté », explique Jessie Wallace, venue prendre en voiture une amie vivant à côté de la maison.

Les policiers se sont alors retrouvés en présence d'un adolescent de 17 ans et d'une femme de 33 ans. Un policier a tiré plusieurs projectiles avec un fusil ARWEN, atteignant l'adolescent. « [Traduction] Il y avait des gros bruits et un chien qui aboie... Après cela, j'ai entendu beaucoup de cris », relate Jessie Wallace. « [Traduction] Un

⁸⁴ Unité des enquêtes spéciales, « L'UES enquête sur le décès d'un homme à Perth East », 15 avril 2018.

⁸⁵ Alberta Serious Incident Response Team, "ASIRT investigates Calgary officer-involved shooting", May 18, 2018.

⁸⁶ Calgary Sun, "Female intruder shot to death by police in Penbrooke home", Ryan Rumbolt, Zach Laing, Updated: May 17, 2018 8:11 PM MST.

deuxième membre de l'équipe tactique a déchargé son arme à feu de service. La femme a été déclarée morte sur les lieux », explique Ryan Ayliffe, directeur adjoint de la police municipale.

L'adolescent se trouvait dans un état critique lorsqu'il a été transporté à l'hôpital en ambulance.⁸⁷ L'ASIRT rapporte qu'il avait plusieurs plaies causées par une arme blanche et qu'un couteau a été trouvé sur les lieux.

Les deux policiers impliqués ont sept et douze ans de service; l'un d'eux a par ailleurs été déployé à l'étranger lorsqu'il était dans l'armée. « [Traduction] Hier, j'ai passé environ huit heures avec eux, ce sont vraiment des bons gars. Ils vont vraiment très bien », dit Les Kaminski.⁸⁸

- Bradley Thomas Clattenburg, 24 ans, d. le 26 mai 2018, à Westphal (N.-É.)

Le SiRT rapporte qu'une femme a logé un appel 911, vers 7h48 du matin, indiquant qu'un homme brandissant un fusil à canon scié et souffrant vraisemblablement de problèmes de santé mentale menaçait de tuer son fils. L'homme, qui s'avère être le défunt, accusait son fils, avec qui il avait déjà partagé un appartement, d'avoir enlevé sa copine enceinte et de l'obliger à avoir des relations sexuelles avec toutes sortes de gens. Bradley Thomas Clattenburg était cependant célibataire. Il disait également qu'une puce auditive implantée dans sa tête lui permettait d'entendre les rapports sexuels et qu'il n'en pouvait plus. Il a quitté la résidence au bout de dix-huit minutes, sans faire de mal à quiconque, pour ensuite entrer dans une région boisée.⁸⁹

Janice Stewart, la tante du défunt, affirme que Bradley Clattenburg a connu une vie difficile, en naissant d'abord prématurément. « [Traduction] Il avait des difficultés d'apprentissage et avait des difficultés à l'école et, vous savez, l'intimidation et des choses comme ça », explique-t-elle. Le décès de sa mère, alors qu'il était âgé de 18 ans, a représenté un autre coup dur pour son neveu.⁹⁰

Blair Marr, le beau-père du défunt, dit que Bradley Clattenburg était un couvreur de talent et avait été embauché pour aider à la construction des installations du chantier naval Irving. Son rêve était de devenir un marin. « [Traduction] Il a été formidable avec ma fille, il a travaillé dur et était fier d'être un bon partenaire », dit-il.⁹¹

⁸⁷ CTV News, "ASIRT confirms more than one officer fired at suspect during fatal Penbrooke Meadows response", Ryan White, Published Friday, May 18, 2018 3:58PM MDT.

⁸⁸ Calgary Sun, "Police officers involved in shooting female intruder are being supported", Ryan Rumbolt, Updated: May 18, 2018 3:55 PM MST.

⁸⁹ Serious Incident Response Team, "No Charges Against RCMP Officers Relating to Fatal Shooting of Colchester Man", November 21, 2018.

⁹⁰ CTV Atlantic, "'That's not the Bradley I know': Aunt speaks out about man killed in police shooting", Published Monday, May 28, 2018 6:20PM ADT. Last Updated Monday, May 28, 2018 7:40PM ADT.

⁹¹ The Chronicle Herald, "Family longs for answers in man's death during RCMP confrontation", Andrew Rankin, Published: Jun 07, 2018 at 2:26 p.m. Updated: Jan 11 at 2:30 p.m.

Lorsque des agents de la GRC et de la police régionale d'Halifax, accompagnés d'une unité canine, se sont rendus à la maison pour répondre à l'appel, Bradley Clattenburg avait alors déjà quitté les lieux. Trois policiers se sont lancés à sa poursuite pendant vingt-cinq minutes, en utilisant le chien policier. Lorsque Bradley Clattenburg a émergé du bois, il était toujours en possession de son fusil. Les policiers l'ont observé alors qu'il marchait sur Broom Road, à proximité d'un bâtiment de vente aux enchères. Les trois policiers, dont deux étaient armés de carabines, lui ont crié de laisser tomber son fusil, en vain.⁹²

Lorsqu'il s'est éloigné du bâtiment de vente aux enchères, Bradley Clattenburg a pointé son fusil en-dessous de son menton tout en continuant à marcher. Alors qu'il approchait du Highway #7, les policiers ont réussi à le confiner. Ils ont répété en criant qu'ils voulaient qu'il dépose son arme. Lorsqu'il a baissé son fusil jusqu'à la hauteur de sa taille, les trois gendarmes ont fait feu. Quatre coups de feu ont été tirés en l'espace de moins de deux secondes, dont trois ont atteint Bradley Clattenburg à l'abdomen et à la jambe droite. Le SiRT précise que 41 secondes se sont écoulées entre le moment où les policiers ont aperçu Bradley Clattenburg et celui où ils ont fait feu. Bradley Clattenburg a rendu l'âme peu après.

Le 21 novembre 2018, le SiRT a conclu que les policiers avaient des motifs raisonnables de croire qu'ils étaient en danger imminent de mort ou de subir des blessures graves. Aucune accusation n'a donc été retenue contre eux.

Terry Coleman – qui compte 40 ans d'expérience dans la police, dont 27 en tant que policier à Calgary et six ans en tant que chef à Moose Jaw – s'est dit étonné que le rapport du SiRT ne dise pas si la police a envisagé ou utilisé des stratégies de désescalade de la crise avant de faire feu. « [Traduction] Parfois, la meilleure chose à faire est d'essayer d'endiguer le secteur du mieux possible et de faire marche arrière. Vous pouvez toujours endiguer le secteur, trouver une position sécuritaire susceptible de se trouver derrière le bloc-moteur d'un véhicule et demander des renforts. Au moment où il a le pistolet pointé sur lui-même, il ne menace personne d'autres que lui-même. Lui crier de déposer votre arme, il y a quelque chose qui ne va pas avec ça ».⁹³

- Jeremy Stephens, 32 ans, d. le 27 mai 2018, à Summerside (Î.-P.-É.)

La police municipale rapporte avoir reçu un appel d'une femme logeant au motel Water Street, vers minuit et trente, au sujet d'une introduction par effraction impliquant quatre hommes, lesquels l'auraient battu et volé, elle et son copain. Lorsque la police est arrivée sur les lieux, les quatre suspects avaient déjà quitté le motel à bord d'un véhicule.⁹⁴

⁹² Serious Incident Response Team, "Summary of Investigation SiRT File # 2018-015 Referral from RCMP – Halifax District May 26, 2018", November 21, 2018.

⁹³ The Chronicle Herald, "Experts question police tactics in killing of Truro man", Andrew Rankin, Published: Jan 10 at 7:56 p.m. Updated: Jan 11 at 2:45 p.m.

⁹⁴ CBC News, "32-year-old Summerside man dies after altercation with police", Posted: May 27, 2018 2:12 PM AT | Last Updated: May 27, 2018.

Vers 4h du matin, la police a retracé le véhicule suspect à l'extérieur d'une maison située sur Duke Street. Les policiers ont observé la maison pendant une heure jusqu'à temps que deux des quatre hommes recherchés en fassent irruption. Ils ont alors procédé à l'arrestation de l'un d'eux.

« [Traduction] Le deuxième homme s'est enfui dans la résidence et a été poursuivi par nos agents. Une fois à l'intérieur, ils ont tenté de l'arrêter. Il a résisté à l'arrestation avec violence et deux de nos agents ont déchargé leur pistolet de service, blessant ainsi l'homme », lit-on dans un communiqué émis par la police municipale, laquelle n'a pas voulu dire si l'homme en question était armé.

Jannett Jones, la sœur de Jeremy Stephens, révèle que les docteurs ont informé la famille que son frère a été atteint de six projectiles d'arme à feu, soit deux à la poitrine, deux à la jambe, un au bras et un à la main. Elle dit aussi que la police a transporté son frère à l'hôpital à bord d'une auto-patrouille parce que les ambulanciers disponibles se trouvaient trop loin.⁹⁵

Jeremy Stephens, qui était aux prises avec des problèmes de dépendance depuis plusieurs années, a rendu l'âme à 13h. Il laisse dans le deuil sa mère, son beau-père, ses deux sœurs, son frère, ses quatre tantes et ses deux oncles.⁹⁶

- Homme non-identifié, 36 ans, d. le 7 juin 2018, à Scarborough (Ont.)

L'UES rapporte que la police de Toronto s'est rendue dans le secteur de l'avenue Warden et Hymus Road, dans la nuit du 6 au 7 juin 2018, peu après minuit, en réponse au signalement d'un homme armé.⁹⁷ La porte-parole de l'UES a révélé que le signalement est le fait d'un policier qui n'était pas en service.⁹⁸

À leur arrivée, les policiers ont repéré l'homme dans un véhicule, devant un pub. Une fusillade a ensuite éclaté durant laquelle l'homme a été atteint de plusieurs projectiles d'arme à feu. Un policier a également été touché. L'homme a été transporté à l'hôpital, où son décès a été prononcé à minuit 41.

« [Traduction] Je suis incroyablement fier du travail accompli par les policiers présents. Je suis également reconnaissant que nos policiers aient été bien équipés », s'est félicité le chef de police de Toronto, Mark Saunders.

- Orlando Brown, 32 ans, d. le 22 juin 2018, à Barrie (Ont.)

⁹⁵ CBC News, "We don't understand why this happened' says family of man who died in police shooting", Posted: May 28, 2018 2:38 PM AT | Last Updated: May 28, 2018.

⁹⁶ In Memoriam, Jeremy Stephens.

⁹⁷ Unité des enquêtes spéciales, « L'UES enquête sur le décès par balle d'un homme à Scarborough », 8 juin 2018.

⁹⁸ CTV News Toronto, "SIU investigating deadly police-involved shooting in Scarborough", Codi Wilson, Published Thursday, June 7, 2018 5:24AM EDT. Last Updated Thursday, June 7, 2018 12:34PM EDT.

L'UES rapporte que la police municipale a procédé à l'arrestation d'un homme, vers 14h30.⁹⁹

Lance Freeman a été témoin de l'arrestation d'Orlando Brown, qu'il connaissait depuis l'âge de douze ans. « [Traduction] C'était un type bien qui essayait d'aider les gens avec les œuvres de charité. Il aidait les sans-abri, aidait les personnes âgées à traverser la rue, et portait même l'épicerie », explique-t-il.¹⁰⁰

« [Traduction] Il a été là pour tout, dit Alexandra Malloy, une amie de la famille qui connaissait Orlando Brown depuis neuf années. J'ai été une mère célibataire pendant longtemps. Chaque fois que j'avais besoin d'aide pour faire l'épicerie ou payer des factures, il était toujours là, sans rien attendre en retour ».

Orlando Brown savait que la police avait émis un mandat d'arrestation à son égard et prévoyait se rendre. Lance Freeman dit qu'il a observé trois policiers, dont un en civil, s'approcher d'Orlando Brown alors que celui-ci dormait près d'un buisson. Il a commencé à filmer l'arrestation avec son téléphone cellulaire lorsqu'il a vu un des policiers frapper Orlando Brown à la tempe.¹⁰¹

« [Traduction] Ils lui ont demandé de voir sa carte d'identité et, avant même qu'il ait eu la chance de sortir sa carte d'identité, l'un des gars vient lui donner un coup de pied et l'autre a commencé à le Taser », relate-t-il.¹⁰²

« [Traduction] Tout le monde disait aux flics d'arrêter, qu'ils utilisaient la force. Comment voulez-vous que quelqu'un reste assis alors que vous le Taser? », dit Lance Freeman, ajoutant avoir cessé de filmer lorsque le policier en civil l'a pointé en disant qu'il serait le « prochain ».

Bien qu'il ait reçu un certain nombre de décharges électriques, les policiers ont conduit Orlando Brown au poste de police et non dans un centre hospitalier. Or, comme l'écrit l'UES, Orlando Brown « est entré dans un état de détresse médicale » durant le processus d'écrou. « Des ambulanciers paramédicaux sont arrivés, ont prodigué les premiers soins à l'homme et l'ont transporté à l'hôpital. Son décès a été prononcé peu après », écrit encore l'UES.

- Homme non-identifié, 31 ans, d. le 3 juillet 2018, sur la Highway 43 (Alb.)

⁹⁹ Unité des enquêtes spéciales, « L'UES enquête sur le décès d'un homme à Barrie », 22 juin 2018.

¹⁰⁰ Global News, "Black Lives Matter Toronto holds rally in Barrie after death of Orlando Brown", Hannah Jackson, July 11, 2018 12:09 pm Updated: July 11, 2018 5:02 pm.

¹⁰¹ CP24.com, "SIU investigating after man, 32, dies after Barrie arrest", Rachael D'Amore, Published Monday, June 25, 2018 11:12AM EDT. Last Updated Monday, June 25, 2018 5:47PM EDT.

¹⁰² CTV News, "Ontario man dead in police custody after Taser", Published Monday, June 25, 2018 11:50AM EDT. Last Updated Monday, June 25, 2018 9:56PM EDT.

L'ASIRT rapporte qu'à environ midi, la GRC a localisé un véhicule associé à un incident survenu la veille, à Valhalla. Le véhicule était alors garé à l'aire de repos de Chickadee Creek, à l'ouest de Whitecourt. Son seul occupant semblait s'être endormi dans le siège du conducteur incliné. Lorsque les policiers se sont approchés du véhicule, une « confrontation » a eu lieu. Les policiers ont fait feu sur l'occupant du véhicule, lui infligeant de graves blessures. Des renforts policiers, y compris du Groupe tactique d'intervention (GTI) – l'équivalent du SWAT à la GRC – ont été appelés sur les lieux. Ce sont les membres du GTI qui ont déterminé que l'homme avait subi des blessures mortelles et était décédé sur les lieux.¹⁰³

- Lyle Crane, 40 ans, d. le 19 juillet 2018, à Frog Lake First Nation (Alb.)

L'ASIRT rapporte que la GRC a trouvé un homme recherché pour vol qualifié, vers 10h du matin, dans la résidence rurale d'un membre de sa famille sur la réserve autochtone de Frog Lake First Nation. Lyle Crane aurait toutefois refusé de quitter la résidence, obligeant ainsi les policiers à effectuer les démarches pour obtenir un mandat leur permettant d'entrer. Pendant ce temps, le GTI s'est déployé en confinant la résidence.¹⁰⁴ Durant les heures suivantes, le GTI a demandé à Lyle Crane de se rendre. « [Traduction] Peu après 21h, écrit l'ASIRT, la situation s'est aggravée et les policiers ont fait feu avec leurs armes de service. Lors de la confrontation, l'homme a été touché par un coup de feu et mortellement blessé. Les enquêteurs ont récupéré un fusil à canon scié sur les lieux ».

Lyle Crane laisse dans le deuil huit enfants, quatre petits-enfants, son père et sa mère, son frère et sa sœur et sa tante.¹⁰⁵

- Riley Fairholm, 17 ans, d. le 25 juillet 2018, à Lac Brome (Qc)

Le BEI rapporte que la Sûreté du Québec a répondu à un appel, vers 1h20 du matin, concernant un homme armé qui se trouvait dans un lieu public.¹⁰⁶ Vers 1h42 du matin, Tracy Wing, la mère de Riley Fairholm, a reçu un texto de son fils disant "I love you".¹⁰⁷

« [Les policiers] auraient alors tenté de discuter avec lui, en utilisant notamment un haut-parleur. Le civil serait alors devenu menaçant envers les policiers. Ils auraient alors fait feu et auraient atteint le jeune homme qui est décédé », écrit le BEI. L'organisme a par la suite indiqué que « l'arme qui était à la main de l'homme était une

¹⁰³ Alberta Serious Incident Response Team, "ASIRT seeking witnesses at officer involved shooting west of Whitecourt", July 6, 2018.

¹⁰⁴ Alberta Serious Incident Response Team, "Fatal officer-involved shooting at Frog Lake First Nation", July 20, 2018.

¹⁰⁵ Memento Funeral Chapel, "Obituary for Lyle Cory Crane".

¹⁰⁶ Bureau des enquêtes indépendantes, « Le Bureau des enquêtes indépendantes prend en charge une enquête à Lac-Brome », 25 juillet 2018.

¹⁰⁷ CBC News, "Her son was killed by provincial police, now this Lac-Brome mother wants answers", Sarah Leavitt, Posted: Dec 04, 2018 4:02 PM ET | Last Updated: December 4, 2018.

arme de poing », ajoutant que « des expertises seront effectuées pour déterminer si elle était fonctionnelle ». ¹⁰⁸

« Je n'ai aucune idée du geste qu'il a fait pour que la SQ tire. Je vois plus ça comme un cri d'appel qu'un suicide par policier interposé », déclare Tracy Wing à propos de son fils qui souffrait de dépression. ¹⁰⁹

« Il était bon pour cacher ses émotions et il voulait que personne ne sache qu'il n'allait pas bien », affirme Camille Larouche, une ancienne amie de cœur du jeune défunt. ¹¹⁰

« C'était quelqu'un de généreux, souriant, je l'adorais, et je l'adore encore aujourd'hui. J'espère qu'il sait qu'il y avait beaucoup, beaucoup de monde qui l'aimaient ». ¹¹¹

« Il était caissier et il nous saluait, nous demandait comment on allait. C'est le type d'adolescent que tu dis "wow" », dit une femme d'affaires de la municipalité qui a côtoyé Riley Fairholm lorsqu'il travaillait au supermarché. ¹¹²

Nos recherches ont établi que Riley Fairholm est la personne la plus jeune à avoir perdu la vie aux mains de la police au Canada en 2018. Il laisse dans le deuil son père et sa mère, ses deux sœurs et sa grand-mère. ¹¹³

- Matthew Fosseneuve, 34 ans, d. le 30 juillet 2018, à Winnipeg (Man.)

L'IIU rapporte que la police municipale a répondu à un appel pour « assistance », le 29 juillet 2018, vers 22h30. ¹¹⁴ Selon CBC, l'appel a été logé par des ambulanciers œuvrant dans le secteur d'Alexander Avenue et Fountain Street. ¹¹⁵

Lorsqu'ils sont arrivés près des rues Logan et Princess dans le quartier de Chinatown, les policiers auraient été menacés par un homme qui s'avère être le défunt. Au cours d'une conférence de presse, le constable Rob Carver a déclaré que celui-ci « se comportait de manière agressive », ajoutant que le Taser était utilisé pour le « maîtriser ».

¹⁰⁸ Bureau des enquêtes indépendantes, « Mise à jour concernant l'enquête sur l'événement survenu à Lac-Brome le 25 juillet 2018 », 25 juillet 2018.

¹⁰⁹ TVA Nouvelles, « "Je n'ai aucune idée du geste qu'il a fait pour que la SQ tire" », Publié le 25 septembre 2018 à 14:58 - Mis à jour le 25 septembre 2018 à 15:03.

¹¹⁰ Journal de Montréal, « Un ado "tourmenté" abattu par la SQ », Alex Drouin, 25 juillet 2018 14:40. Mise à jour, 25 juillet 2018 14:48.

¹¹¹ La Presse, « Un jeune de 17 ans abattu par la police à Lac-Brome », Publié le 25 juillet 2018 à 06h46 | Mis à jour le 26 juillet 2018 à 07h31.

¹¹² La Voix de l'Est, « Un adolescent de 17 ans abattu par des policiers à Lac-Brome », Karine Blanchard, 25 juillet 2018 Mis à jour à 19h03.

¹¹³ legacy.com, Riley Fairholm 2000 - 2018.

¹¹⁴ Independent Investigation Unit, "IIU investigating man's death after confrontation with police", July 30, 2018.

¹¹⁵ CBC News, "Man dies in police custody after officers shock him with Taser", Posted: Jul 30, 2018 1:49 PM CT | Last Updated: July 30, 2018.

Matthew Fosseneuve est alors devenu inconscient. Il a été transporté au Health Sciences Centre, où son décès a été prononcé. Il laisse dans le deuil ses quatre sœurs, son père, ses deux oncles et plusieurs tantes et cousins.¹¹⁶

- Homme non-identifié, 38 ans, d. le 31 juillet 2018, à Saint Paul (Alb.)

L'ASIRT rapporte que la GRC a répondu à un appel, tôt le matin, au sujet de troubles dans un hôtel local. L'appel a été logé après qu'un homme séjournant à l'hôtel aurait endommagé des véhicules dans le stationnement avant de casser trois grandes fenêtres. Lorsque deux gendarmes sont arrivés, ils ont trouvé l'homme barricadé dans un petit débarras. À un moment donné, l'homme a quitté la pièce et aurait confronté les gendarmes à l'extérieur. Lors de l'altercation qui s'ensuivit, l'homme a perdu conscience. Les gendarmes ont administré la RCR jusqu'à l'arrivée des ambulanciers. Ceux-ci ont emmené l'homme à l'hôpital, mais il n'a pas pu être réanimé. Un policier légèrement blessé a par ailleurs été hospitalisé, soigné et libéré.¹¹⁷

- Nicholas Gibbs, 23 ans, d. le 21 août 2018, à Montréal (Qc)

Le BEI rapporte que la police municipale a répondu à un appel, vers 21h, concernant une bagarre impliquant deux hommes à l'angle du boulevard De Maisonneuve et de l'avenue Montclair, dans le quartier de Notre-Dame-de-Grâce. « Deux patrouilleurs du SPVM se seraient rendus sur les lieux. Sur place, un des deux hommes impliqués dans la bagarre aurait foncé vers les policiers avec un couteau. Les policiers auraient tenté d'utiliser une arme à impulsion électrique (Taser) sans succès. Un policier aurait utilisé son arme de service et atteint l'homme par balle. L'homme aurait été transporté à l'hôpital où son décès a été constaté », écrit le BEI.¹¹⁸

« J'ai entendu des bruits, comme un fracas, puis quelqu'un qui criait "shoot me" [tirez-moi]. Il y a encore eu des cris, et finalement une série de détonations », relate raconte Jolien Pierre, un résident du quartier.¹¹⁹

Les médias ont été nombreux à reprendre la version diffusée par le BEI voulant que le défunt « aurait foncé vers les policiers avec un couteau ». C'est le cas du journal *Métro*,¹²⁰ du *Journal de Montréal*,¹²¹ de CTV News,¹²² et de Global News.¹²³

¹¹⁶ Everhere.com, Matthew Fosseneuve.

¹¹⁷ Alberta Serious Incident Response Team, "Fatality during RCMP arrest in St. Paul under investigation", Aug. 1, 2018.

¹¹⁸ Bureau des enquêtes indépendantes, « Le Bureau des enquêtes indépendantes prend en charge une enquête indépendante à Montréal », 21 août 2018.

¹¹⁹ Journal de Montréal, « Le jeune homme aurait crié «tirez-moi» aux policiers », Axel Marchand-Lamothe, 22 août 2018 19:23. Mise à jour, 22 août 2018 19:23.

¹²⁰ Métro, « Des policiers du SPVM abattent un homme dans NDG », 21/08/2018 Mise à jour: 21 août 2018 | 23:18.

¹²¹ Ibid, Journal de Montréal, 22 août 2018.

¹²² CTV Montreal, "Police fatally shoot man in NDG", Published Tuesday, August 21, 2018 9:34PM EDT. Last Updated Thursday, August 23, 2018 9:13AM EDT.

Or, une vidéo filmée par un citoyen depuis la fenêtre d'un immeuble voisin contredit cette version. Il appert en effet de la vidéo que Nicholas Gibbs marche, sans se presser, s'arrêtant même par moments. À aucun moment on ne peut le voir en train de « fonc[er] vers les policiers avec un couteau ». ¹²⁴

Il appert également de la vidéo que cinq coups de feu ont été tirés en cinq secondes, dont deux alors que Nicholas Gibbs avait le dos tourné aux policiers et ne pouvait donc constituer une menace directe à leur égard. Par ailleurs, la vidéo ne permet pas de confirmer la présence d'un couteau. Enfin, il appert que les policiers présents ne sont pas allés administrer immédiatement les premiers soins à la victime dans les deux minutes suivant les coups de feu qu'ils ont eux-mêmes tirés.

Nicholas Gibbs était père de quatre enfants, tous âgés de moins de sept ans. « [Traduction] Il était toujours là à 100% pour ses enfants. Chaque fois que je le voyais dans N.D.G., il était avec ses enfants », déclare Laura Ashley Buxton-Heaton, la petite amie du frère de Gibbs. ¹²⁵

« [Traduction] Chaque jour, je regarde le visage de ces enfants et je pense à leur père. Ils demandent quand leur père va revenir. Mon fils me manque. Je l'aimais beaucoup », dit Erma Gibbs, la mère du défunt. ¹²⁶

Le 30 octobre 2018, la famille de Nicholas Gibbs a déposé une poursuite civile réclamant 1,035 million\$ en dommages moraux et 100 000 \$ en dommages punitifs à la Ville de Montréal. ¹²⁷ À notre connaissance, il s'agit de la seule poursuite civile à avoir été intentée jusqu'à présent à la suite d'un décès de citoyens survenu aux mains de la police au Canada en 2018.

« Le ou les policiers qui ont tiré ne se sont jamais préoccupés du résultat du premier tir avant de passer au deuxième, ne se sont jamais préoccupés du résultat du deuxième avant de passer au troisième », a déclaré l'un des avocats de la famille, Alain Arsenault, lors d'une conférence de presse. ¹²⁸

¹²³ Global News "Quebec's watchdog investigates police shooting in NDG", By Max Kalinowicz, August 21, 2018 6:55 pm Updated: August 22, 2018 4:40 pm.

¹²⁴ <https://www.youtube.com/watch?v=xfxIRW4lk7M>

¹²⁵ Montreal Gazette, "N.D.G. man killed by police described as a loving father", Marian Scott, Updated: August 27, 2018.

¹²⁶ Montreal Gazette, "Family of Montreal man fatally shot by police files suit", Katherine Wilton, Updated: October 30, 2018.

¹²⁷ Journal de Montréal, « Abattu par des policiers: la famille de Nicholas Gibbs poursuit la Ville de Montréal pour plus d'un million \$ », Maxime Deland, 30 octobre 2018 13:40. Mise à jour, 30 octobre 2018 13:40.

¹²⁸ Radio-Canada, « La famille d'un homme abattu par la police poursuit la Ville de Montréal pour 1,1 million \$ », Publié le 30 octobre 2018 à 10 h 57. Mis à jour le 30 octobre 2018 à 20 h 23.

« Nicholas était un anglophone qui vivait dans un quartier majoritairement anglophone. Mais les policiers n'ont fait que lui donner des ordres en français », ajoute l'activiste Will Prosper.

« [Traduction] La police n'avait pas le droit de tuer mon fils. Il n'avait pas de couteau. Il avait mon téléphone portable », dit Erma Gibbs lors d'une manifestation organisée en soutien à la famille.¹²⁹

- Sterling Ross Cardinal, 29 ans, d. le 18 août 2018, à Edmonton (Alb.)

L'ASIRT rapporte que la police municipale a répondu à un appel pour une collision dans le secteur de 66th Street et 123rd Avenue, vers 21h40. L'un des automobilistes impliqués dans l'accident a contacté la police pour l'informer qu'il a suivi l'autre véhicule impliqué jusqu'à ce que celui-ci s'arrête dans un stationnement situé sur 66th St. Lorsque l'automobiliste a fourni le numéro de plaque d'immatriculation du véhicule en question, la police a constaté que celui-ci avait été rapporté volé.¹³⁰

Vers 21h47, deux patrouilleurs sont arrivés sur les lieux et ont vu deux hommes prendre place dans le véhicule volé. Les policiers ont alors positionné leur auto-patrouille de façon à barrer la route du véhicule volé, puis ils ont ordonné aux occupants de sortir avec leurs mains en l'air. L'homme assis du côté passager a obtempéré.

CBC rapporte que l'homme assis du côté conducteur, qui s'avère être le défunt, aurait plutôt fait feu en direction de la police. L'un des policiers a répliqué en ouvrant à son tour le feu, atteignant Sterling Ross Cardinal, lequel a été déclaré mort sur les lieux. « [Traduction] D'après les informations dont nous disposons, il ne fait aucun doute dans mon esprit qu'il s'agissait d'une situation à très haut risque », de déclarer publiquement Susan Hughson, la directrice de l'ASIRT.¹³¹

Sterling Cardinal était père de trois enfants, dont un bébé âgé de seulement deux mois au moment de son décès. « [Traduction] Ça fait mal de penser qu'il ne rentrera jamais me voir, moi et notre petit garçon », dit Jocelyn Coutrie, la mère du poupon.

- Jaskamal "Jas" Singh Lail, 25 ans, d. le 31 août 2018, à Calgary (Alb.)

L'ASIRT rapporte que la police municipale a reçu une plainte pour voies de fait au Gold's Gym, situé sur Country Hills Boulevard, dans le nord-est de la ville, le 30 août 2018. La plainte mentionne que l'homme impliqué dans l'altercation aurait ensuite prit

¹²⁹ Montreal Gazette, "'The police didn't have the right to kill my son,' Nicholas Gibbs's mother says", Aaron Derfel, Updated: November 6, 2018.

¹³⁰ Alberta Serious Incident Response Team, "Officer-involved fatality in Edmonton under investigation", Aug. 20, 2018.

¹³¹ CBC News, "Man shot and killed by Edmonton police fired rifle at officer, sources say", Andrea Ross, Posted: Aug 23, 2018 6:30 AM MT | Last Updated: August 23, 2018.

le volant en conduisant de façon erratique. La police municipale s'est ensuite rendu à la résidence de l'homme, qui s'avère être le défunt, dans le quartier de Redstone. Après un échange verbal avec Jaskamal "Jas" Singh Lail, les policiers ont convenu de mettre fin à la communication et de quitter les lieux dans une tentative « dé-escalader la situation », selon l'ASIRT.¹³²

Le *Calgary Sun* précise que les policiers ont constaté que l'homme souffrait de problèmes de santé mentale. Les proches du défunt confirment que "Jas" Singh Lail était atteint de schizophrénie, notant au passage qu'il a combattu ses démons pendant des années « à travers un système de santé compliqué ».¹³³

Les policiers se sont cependant remis en route vers la résidence de Redstone, une heure plus tard, en réponse cette fois-ci à une plainte de bruit. Ils ont alors rencontrés "Jas" Singh Lail près de l'intersection Redstone Drive et Redstone Street N.E. La police affirme qu'une altercation est alors survenue. Des balles de plastique ont d'abord été tirées par les policiers à l'aide d'un fusil ARWEN, atteignant l'homme en crise. Un policier a ensuite fait feu avec son pistolet. "Jas" Singh Lail a alors touché de plus d'un projectile. Après avoir reçu les premiers soins sur place, il a ensuite été transporté à l'hôpital. Il a par la suite succombé à ses blessures.

Les médias rapportent que c'est la première fois que de simples patrouilleurs de Calgary utilisaient le fusil ARWEN lors d'une intervention, cette arme intermédiaire étant réservée jusqu'alors à des unités spécialisées, comme le SWAT. L'idée d'autoriser les policiers de première ligne à faire usage du fusil ARWEN découle du rapport du juge Wittmann dans lequel celui-ci a adressé une série de recommandations destinées à... réduire le nombre de décès de citoyens aux mains de la police de Calgary.¹³⁴

Les funérailles de Jaskamal Singh Lail ont attiré des centaines de personnes. Plusieurs personnes ont d'ailleurs tenus à rendre un dernier hommage au jeune homme sur une page consacrée à son avis de décès.¹³⁵

- Tommy Ningiuk, 40 ans, d. le 5 septembre 2018, à Inukjuak (Qc)

Le BEI rapporte que le Corps de police régional de Kativik (KRPF) et la Sûreté du Québec ont été impliqués dans une opération conjointe ayant été déclenchée suite à la

¹³² Alberta Serious Incident Response Team, "Investigation continues into Calgary officer-involved shooting", September 4, 2018.

¹³³ Calgary Sun, "Friends, family say fatal police shooting could have been avoided", Zach Laing, Updated: September 9, 2018 9:14 AM MST.

¹³⁴ Calgary Sun, "Calgary police taking steps to deter deadly encounters: Criminologist", Zach Laing, Updated: September 1, 2018 9:12 PM MST.

¹³⁵ Country Hills Crematorium, Jaskamal Singh Lail.

prise d'otages de trois personnes par un homme barricadé dans une résidence, le 4 septembre 2018, vers 20h30.¹³⁶

« En attendant l'arrivée du groupe d'intervention de la SQ, des policiers du KRPF auraient pris place autour du périmètre sous le commandement à distance d'un officier de la SQ. L'homme aurait fait feu plusieurs fois avec une arme longue à l'extérieur de la résidence », écrit le BEI.

Tout au long de la nuit, Tommy Ningiuk a envoyé des photos et messages à ses proches. Selon un message publié par sa sœur sur les réseaux sociaux, il aurait été sous l'effet d'une forte médication.¹³⁷

« Ce matin, suite à des négociations, l'homme aurait laissé partir ses 3 otages mais serait resté sur place sans se rendre. Vers 11 h 10, il aurait tiré à nouveau, cette fois en direction des policiers. L'homme aurait été atteint par balle par un tir d'un policier du KRPF et est décédé », écrit le BEI.

Notons que c'est la troisième fois depuis juin 2017 que le BEI est appelée à enquêter sur à Inukjuak, une communauté inuite où vivent seulement 1800 personnes.

- Homme non-identifié, d. le 14 septembre 2018, à Kamloops (C.-B.)

L'IIO rapporte que la GRC a répondu à un appel vers 16h30 concernant un homme se trouvant dans un état possiblement altéré à environ 3 km de la communauté de Rose Hill surplombant la municipalité.¹³⁸ « [Traduction] Ses actions étaient un peu étranges, de dire Ronald MacDonald, le directeur de l'IIO. Mais de ce que nous savons, c'était certainement raisonnable d'appeler la police et c'était raisonnable pour elle de réagir ». ¹³⁹

Une fusillade aurait éclaté après l'arrivée de la police. Le secteur a alors été bouclé et des renforts policiers, incluant le GTI, ont été appelés à se rendre sur place.

La GRC affirme que le corps de l'homme a ensuite été trouvé sans vie et qu'aucun policier ou citoyen n'a été blessé.

- Homme non-identifié, 32 ans, d. le 22 septembre 2018, à Burlington (Ont.)

¹³⁶ Bureau des enquêtes indépendantes, « Le Bureau des enquêtes indépendantes prend en charge une enquête indépendante à Inukjuak », 5 septembre 2018.

¹³⁷ Journal de Montréal, « Il est abattu par un policier après une prise d'otages », Vincent Larin, 5 septembre 2018 14:24. Mise à jour, 6 septembre 2018 00:24.

¹³⁸ Independent Investigations Office, "IIO Deploys to Fatal Officer- Involved Shooting in Kamloops", September 17, 2018.

¹³⁹ Global News, "1 man dead after exchange of gunfire with Kamloops RCMP", Simon Little, September 14, 2018 8:37 pm Updated: September 15, 2018 10:10 pm.

L'UES rapporte que la Police provinciale de l'Ontario a reçu un appel, vers 5h30 du matin, signalant la présence d'un homme apparemment suspect dans les toilettes d'une station-service, à l'intersection d'Appleby Line et à Harvester Road. Des agents de la Police provinciale de l'Ontario et du Service de police régional de Halton (SPRH) se sont alors rendus sur les lieux.¹⁴⁰

« Lorsque l'homme est sorti des toilettes, il y a eu un échange de tirs entre lui et cinq policiers – quatre du SPRH et un de la Police provinciale de l'Ontario. L'homme a été touché; son décès a été prononcé sur les lieux. Deux agents du SPRH ont également été touchés dans l'échange de coups de feu auquel l'un avait participé, mais pas l'autre », écrit l'UES. Nishan Duraipah, directeur adjoint aux opérations pour le SPRH, a précisé que les blessures subies par les deux policiers ne menacent pas leur vie.¹⁴¹

- Femme non-identifiée, d. le 29 septembre 2018, à Victoria (C.-B.)

L'IIO rapporte que la police municipale a répondu à un appel, vers 2h17 du matin, au sujet de troubles dans le secteur Songhees. Vers 2h28 du matin, la police a trouvé une femme près de l'eau. Un pistolet électrique Taser a alors été utilisé par la police « en raison des circonstances de l'incident », écrit l'IIO, sans offrir plus de précisions. Après avoir reçu les premiers soins, la femme a été transportée à l'hôpital en raison de blessures sérieuses qui, selon l'IIO, ne sont pas liées à l'utilisation du Taser. La femme a par la suite rendu l'âme.¹⁴²

- Radford Good Dagger, 48 ans, d. le 8 octobre 2018, à Lethbridge (Alb.)

L'ASIRT rapporte que la police municipale a répondu à un appel pour des troubles le 3 octobre 2018, vers 17h20, dans une ruelle de Stafford Drive South, entre 3rd Avenue S. et 4th Avenue S. À leur arrivée sur les lieux, les policiers sont intervenus auprès de deux hommes. Ils ont mis en état d'arrestation un homme de 41 ans qui était soumis à une ordonnance lui interdisant d'être en contact avec l'autre homme présent, qui s'avère être le défunt.¹⁴³

« [Traduction] Alors que les policiers plaçaient l'homme arrêté dans un véhicule de la police, une confrontation est survenue entre la police et le deuxième homme impliqué. L'agent a repoussé l'homme en mettant une ou deux mains sur la poitrine de l'homme. L'homme a trébuché puis est tombé, en frappant sa tête contre le trottoir. Après sa chute, l'homme a semblé être dans un état altéré, bien que ses yeux étaient ouverts et qu'il semblait tenter de parler », écrit l'ASIRT.

¹⁴⁰ Unité des enquêtes spéciales, « L'UES enquête sur le décès par balle d'un homme à Burlington », 22 septembre 2018.

¹⁴¹ CBC News, "Man dead, 2 Halton officers injured in shooting in Burlington, SIU investigating", Muriel Draaisma, Posted: Sep 22, 2018 7:19 AM ET | Last Updated: September 22, 2018.

¹⁴² Independent Investigations Office, IIO Deploys to Victoria Incident (IIO 2018-122) and Seeks Witnesses in Surrey Incident, October 1 2018.

¹⁴³ Alberta Serious Incident Response Team, "Investigation into death of man following contact with police", Oct. 22, 2018.

Le personnel ambulancier a été dépêché sur les lieux pour évaluer la condition de Radford Good Dagger. À l'arrivée des ambulanciers, il avait perdu conscience. Il a ensuite été hospitalisé et a rendu l'âme cinq jours plus tard. « [Traduction] Une autopsie a été réalisée le 9 octobre 2018, mais la cause de la mort n'a pas encore été déterminée », écrit l'ASIRT.

« [Traduction] La première nuit, on nous a dit que Radford avait eu une crise cardiaque, [mais] la deuxième nuit on nous a dit que son cerveau enflait », dit Gary Bird, un proche du défunt.¹⁴⁴

- Femme non-identifiée, 30 ans, d. le 20 octobre 2018, à Hamilton (Ont.)

L'UES rapporte que la police municipale a reçu un appel, vers 1h du matin, au sujet d'une femme armée d'un couteau dans une résidence de la rue King Est, près de la rue Wellington. Une fois dans la résidence, un policier a utilisé un pistolet électrique Taser. Un autre policier a ensuite tiré un coup de feu qui a atteint la femme, laquelle a été transportée à l'hôpital, où son décès a été prononcé à 2h04 du matin.¹⁴⁵

- Chris Bloomfield, 27 ans, d. le 10 novembre 2018, à Shawnigan Lake (C.-B.)

L'IIO rapporte que la GRC a été appelée à intervenir, peu après midi, pour une affaire de voies de fait dans une résidence située dans un parc à roulettes, sur Millbay Road.¹⁴⁶ « [Traduction] J'ai vu deux flics se tenir près de mon arbre, relate Kristyn Seward, une voisine. Ils se sont ensuite dirigés vers les voisins et j'ai entendu l'un d'eux dire: "C'est ici". Quelques minutes plus tard, j'ai entendu quatre coups de feu ». Josh Archer, un autre voisin, dit avoir également entendu quatre détonations d'arme à feu.¹⁴⁷

La police affirme avoir fait feu sur un homme qui aurait avancé vers elle en tenant une arme tranchante après qu'une tentative d'utilisation d'un pistolet électrique Taser se soit avérée infructueuse. « [Traduction] Cela semblait étrange parce que je n'ai vu personne courir ou quoi que ce soit après avoir entendu les coups de feu. Deux ambulances sont arrivées, dont l'une dotée d'un respirateur artificiel, et je les ai regardés le sortir sur une civière. Puis l'ambulance est partie avec les gyrophares allumés, mais sans sirène », relate Josh Archer.

¹⁴⁴ Global News, "Family seeking answers in Blood Tribe man's death", Tom Roulston and Quinn Campbell, October 19, 2018 8:15 pm Updated: October 22, 2018 5:31 pm.

¹⁴⁵ Unité des enquêtes spéciales, « L'UES enquête sur le décès par balle d'une femme à Hamilton », 20 octobre 2018.

¹⁴⁶ Independent Investigations Office, "IIO Seeking Witnesses to Officer-Involved-Shooting in Shawnigan Lake", November 20, 2018.

¹⁴⁷ Parksville Qualicum Beach News, "UPDATE: Man killed by police at Mill Bay trailer park identified as Chris Bloomfield", Warren Goulding, Nov. 10, 2018 6:25 p.m.

L'homme, qui a été identifié comme étant Chris Bloomfield par ses voisins, a été transporté à l'hôpital général de Victoria. C'est à cet endroit qu'il a succombé à ses blessures.

Les voisins qui ont parlé aux journalistes ont dit que Chris Bloomfield vivait avec sa mère dans la roulotte. Ils ne croient toutefois pas que celle-ci était présente au moment du drame. « [Traduction] Il a habité ici pendant un moment avant d'être viré. Il avait comme un pied dedans et un pied dehors. Les flics sont venus ici plusieurs fois pour intervenir auprès de lui. Il ne travaillait pas et était plutôt du type à faire la fête ».

Chris Bloomfield comptait 1300 amis sur Facebook, où il utilisait le pseudonyme 'Chris Shroomfield', apparemment en référence à son amour pour les champignons hallucinogènes.¹⁴⁸ « [Traduction] C'est un gars tellement pacifique, se souvient David Waugh, qui a fréquenté l'école avec Chris Bloomfield. La dernière chose à laquelle je m'attendais, c'est qu'il se fasse tirer dessus. Il s'est toujours soucié de son entourage plus que de lui-même. Il ressemblait à un hippie, essayant toujours de trouver la spiritualité, de se trouver lui-même et de profiter davantage de la vie ».¹⁴⁹

Lehanna Green, une résidente de Duncan, se rappelle de Chris Bloomfield comme d'un habitué de sa maison. « [Traduction] Notre maison était un lieu où les jeunes se rassemblent pour faire de la musique, jouer à des jeux vidéo et manger mes gaufres au petit-déjeuner. Ils l'ont surnommé "The Breakfast Club." Chris était le bienvenu chez moi. Sachant que j'étais une mère célibataire disposant d'un maigre budget, il apportait souvent des sacs d'aliments sains pour que tout le monde puisse manger sans dévaliser mon réfrigérateur. »

« [Traduction] J'étais très en colère quand j'ai appris que Chris a été tué par la police. Pourquoi ont-ils forcé leur chemin? Pourquoi n'ont-ils pas reculé pour lui laisser l'espace nécessaire pour se calmer? Cela aurait dû être résolu avec du temps et de la patience au lieu de coups de feu », fait-elle valoir.

- Jorden McKay, 27 ans, d. le 27 novembre 2018, à Corner Brook (T.-N.-L.)

La Force constabulaire royale de Terre-neuve (FCRTN) rapporte être intervenue dans un appartement situé sur Carriage Lane, vers 23h30, en réponse à une plainte dont la nature n'a pas été divulguée. À l'arrivée des policiers, une « confrontation » est survenue avec l'homme visé par la plainte, qui s'avère être le défunt.¹⁵⁰

Père de deux enfants, Jorden McKay avait été arrêté par la police trois jours avant sa mort. Sa sœur, Lisa McKay-Greening, avait alors payé sa caution. Le jour fatidique,

¹⁴⁸ Parksville Qualicum Beach News, "Who was Chris Bloomfield, the Mill Bay man shot by police?", Warren Goulding, Nov. 13, 2018 7:40 a.m.

¹⁴⁹ Times Colonist, "Conflicting portraits of man killed in police shooting at Mill Bay", Cindy E. Harnett, November 12, 2018 01:33 PM.

¹⁵⁰ CBC News, "Man shot dead by RNC officer, OPP to investigate", Posted: Nov 28, 2018 5:44 AM NT | Last Updated: November 28, 2018.

Jorden McKay faisait preuve d'optimisme après avoir rempli des formulaires pour reprendre ses études scolaires. Lisa McKay-Greening parlait au téléphone avec lui lorsque la police est venue cogner à la porte de l'appartement de son frère. « [Traduction] Ils étaient en colère, dit-elle en parlant des policiers. Mon instinct m'a dit d'y aller ». ¹⁵¹

À son arrivée, Lisa McKay-Greening a vu une ambulance et des voitures de police. « [Traduction] Que s'est-il passé durant les 10 minutes que ça m'a pris pour aller jusqu'à chez lui? », se demande-t-elle. Elle s'est ensuite rendue à l'hôpital où, après plusieurs heures d'attente, elle a été informée du décès de son frère sous les balles de la FCRTN.

L'enquête sur l'intervention policière a été confiée à la Police provinciale de l'Ontario. Entre-temps, Joe Boland, le chef de la FCRTN, a offert ses « sincères condoléances » à la famille du défunt. Jorden McKay laisse dans le deuil son fils et sa fille, sa mère et son père, son frère et ses deux sœurs, sa grand-mère, ses trois nièces, ses trois grands neveux, sa grande nièce, ses trois oncles, ses cinq tantes, sa grande tante et de nombreux amis. ¹⁵²

- Homme non-identifié, d. le 22 décembre 2018, à Saskatoon (Sask.)

La police municipale a été informée, vers 20h, que la GRC du détachement de Warman était aux trousses d'un homme en détresse en possession d'une arme de poing, et menaçant de s'en prendre à lui-même et à des policiers, était en route vers Saskatoon. Peu avant 21h20, la GRC a utilisé un dispositif de dégonflage de pneus, rendant partiellement inopérant le véhicule de l'homme près de l'intersection de Dundonald Avenue et de Valley Road, en banlieue de Saskatoon. ¹⁵³

« [Traduction] Tout au long de l'incident, l'homme a été en contact téléphonique avec plusieurs personnes, y compris des membres de l'unité de négociation de crise [de la police de Saskatoon] », déclare le chef de la police municipale, Troy Cooper. ¹⁵⁴

« [Traduction] Les membres [de la police de Saskatoon] et de la GRC ont rencontré l'homme qui avait refusé de se conformer aux ordres de la police et a tiré avec son arme. Les agents ont perçu une menace et ont répliqués », lit-on dans un communiqué de presse de la police municipale. Il n'est pas clair si les agents des deux corps policiers ont ouvert le feu, la GRC n'ayant émis aucun communiqué et se contentant de référer toute question à la police municipale.

¹⁵¹ CBC News, "Amid grief, Jorden McKay's family asks: Why did police shoot to kill?", Posted: Nov 30, 2018 3:43 PM NT | Last Updated: November 30, 2018.

¹⁵² Country haven.ca, Jorden Joseph McKay (Bennett) July 24, 1991 - November 28, 2018.

¹⁵³ Global News, "Man dead in Saskatoon police shooting", David Giles, December 24, 2018 1:43 pm Updated: December 24, 2018 1:44 pm.

¹⁵⁴ CBC News, "Province taps observer to review internal Saskatoon probe of fatal shooting", Guy Quenneville, Posted: Jan 09, 2019 12:42 PM CT | Last Updated: January 10.

L'homme a été atteint par les tirs des policiers tandis qu'aucun policier n'a été blessé. Le décès de l'homme a plus tard été prononcé à l'hôpital. « [Traduction] Je voudrais exprimer mes condoléances aux proches de la famille de l'homme impliqué », dit le chef de la police de Saskatoon.

Le ministère de la Saskatchewan a nommé un observateur pour superviser l'enquête interne de la police de Saskatoon sur cet incident.

- Stacy Perry, 29 ans, d. le 25 décembre 2018, à Calgary (Alb.)

L'ASIRT rapporte que la police municipale a reçu des plaintes le jour de la fête de Noël, peu après minuit, au sujet d'une Honda berline grise conduite par une femme dont les facultés étaient possiblement affaiblies, sur 9th Avenue et Blackfoot Trail S.E., dans le secteur d'Inglewood.¹⁵⁵

« [Traduction] La conductrice a ensuite traversé la partie nord-ouest de Calgary en roulant à différentes vitesses sans respecter les feux rouges. Deux autres tentatives d'interception ont été tentées vers minuit et demi, mais la conductrice ne s'est pas arrêtée », lit-on dans un communiqué de la police municipale.¹⁵⁶

La police a alors renoncé à intercepter le véhicule pour le moment, invoquant des « motifs de sécurité ». Puis, vers 2h20 du matin, le même véhicule a été aperçu dans la communauté de Falconbridge, grillant des feux rouges, effectuant des demi-tours et roulant à plusieurs reprises à contresens du trafic, selon la police. Environ vingt minutes plus tard, la police a érigé un barrage formé d'auto-patrouilles sur McKnight Boulevard, près de 68th Street N.E., pour stopper la berline.¹⁵⁷

Lorsque les policiers ont commencé à sortir de leurs véhicules, la berline s'est remise en mouvement. C'est alors qu'un policier comptant dix années de service a fait feu sur la conductrice, lui causant des blessures mortelles. Global News rapporte qu'un autre policier a aussi ouvert le feu pour protéger une policière qui s'est retrouvée coincée entre les véhicules.¹⁵⁸ Le *Calgary Herald* a par la suite révélé que l'auteur du tir mortel est l'agent Stephen Cook.¹⁵⁹

« [Traduction] C'est la première fois durant mes 33 ans de carrière que nous avons un incident grave comme ça le jour de Noël, commente Les Kaminski. Nous sommes très,

¹⁵⁵ Alberta Serious Incident Response Team, "Investigation continues into Calgary officer-involved shooting incident", Dec. 27, 2018.

¹⁵⁶ CBC News, "Woman killed by police led them on hours-long north Calgary car chase, police say", David Bell, Posted: Dec 25, 2018 5:43 AM MT | Last Updated: December 25, 2018.

¹⁵⁷ Calgary Sun, "Officer pinned by car narrowly escaped injury, before female driver shot dead by police", Zach Laing, Updated: December 27, 2018 7:28 PM MST.

¹⁵⁸ Global News, "Manitoba friends, family identify woman shot dead by Calgary police Christmas morning", Amber McGuckin, December 28, 2018 11:52 am Updated: December 28, 2018 7:03 pm.

¹⁵⁹ *Ibid*, Calgary Herald, January 11, 2019.

très chanceux – extrêmement chanceux – de ne pas avoir eu de policier blessé ou même tué lors de cet incident ».

La défunte, Stacy Perry, est mère d'une fille âgée de 9 ans. « [Traduction] Elle n'a jamais parlé en mal de personne. Je ne l'ai même jamais vue se disputer. Tout cela n'a pas de sens », dit une de ses amies prénommée Aaron.

« [Traduction] (Elle était) douce, portait tout le temps des robes, aimait la vie (et) était si dynamique et pleine de vie, a déclaré une autre de ses amies, Carolyn Rennie, qui l'a connu six mois plus tôt dans un centre de désintoxication à Salmon Arm, en Colombie-Britannique. Elle connaissait beaucoup de défis et on allait dans des groupes de soutien ensemble. Je lui ai trouvé un travail dans une compagnie d'assurance ici et les choses se sont bien passées pendant quatre ou cinq mois. »¹⁶⁰

Cinq jours après le tragique incident, près de 275 personnes avaient rédigés des messages de condoléances sur la page Facebook d'Andrea Perry-Lukin, la sœur de la défunte. « [Traduction] J'ai lu l'article et cela m'a énervé de lire que la police lui a tiré dessus plutôt que de tirer les pneus », disait l'un des messages.¹⁶¹

- Buck Evans, 34 ans, d. le 26 décembre 2018, à Edmonton (Alb.)

L'ASIRT rapporte que la police municipale a procédé, vers 14h, à l'interception d'un VUS Chevrolet rouge transportant un homme visé par des mandats d'arrestation dans le quartier de King Edward Park.¹⁶²

Croyant l'opération à haut risque, la police a mobilisé des unités tactiques pour procéder à l'arrestation de Buck Evans, qui est le père d'un garçon âgé de 5 ans. Sa copine, Melissa Dumais, et son ami, Nicholas Lepine, prenaient aussi place à l'intérieur du VUS. « [Traduction] Il a ouvert la porte et j'ai vu son arme et j'ai dit: "Buck, pourquoi en as-tu besoin? Qu'est-ce que tu fais?" Il a dit: "J'ai peur, je sens que quelque chose va m'arriver", lui a-t-il répondu. Nicholas Lepine décrit l'arme comme étant une carabine semi-automatique SKS.¹⁶³

Le VUS se trouvait dans un complexe de condos appelé Urban Village, près de 71th Street et 79th Avenue, lorsque la police a lancé son opération. « [Traduction] Nous étions entourés. Il y avait l'hélicoptère et tout. J'ai vu des armes déployées et ensuite j'ai vu des gars en costume vert. J'étais comme: "Babe, que se passe-t-il?" », relate Melissa

¹⁶⁰ Calgary Sun, "Woman shot dead by Calgary police on Christmas 'was like a Disney princess,' say friends", Zach Laing, Updated: December 29, 2018 11:15 AM MST.

¹⁶¹ The Brandon Sun, "Woman killed by Calgary police had ties to Russell", Bud Robertson, Posted: 12/31/2018 3:00 AM.

¹⁶² Alberta Serious Incident Response Team, "Investigation continues into Edmonton officer-involved shooting incident", Dec. 28, 2018.

¹⁶³ Global News, "Girlfriend of man fatally shot by Edmonton police speaks: 'We were surrounded'", Sarah Kraus, December 27, 2018 3:01 pm Updated: January 2, 2019 4:39 pm.

Dumais. Buck Evans lui a dit qu'il l'aimait et lui a ensuite demandé de sortir du VUS, ce qu'elle a fait, de même que l'autre occupant.

Dans une vidéo filmée par le résident d'un condo, on peut entendre les policiers adresser des ordres à l'homme ciblé : « [Traduction] "Montre-moi tes mains!" "Marche vers moi, maintenant!" "Sort lentement et pose tes mains à l'endroit où je peux les voir!" "Sort de la voiture maintenant!" et "Dernière chance!" »

« [Traduction] L'homme sous mandats n'a pas obtempéré et est resté dans le véhicule. Un incident a eu lieu entre le suspect et les agents de l'intervention. Les agents ont ensuite déchargé leurs armes de service et ont touché l'homme de 34 ans », relate froidement l'inspecteur Trevor Hermanutz de la police municipale.

Dustin Waterston, qui rendait visite à sa mère vivant dans un des condos de Urban Village, dit avoir entendu plus de 30 coups de feu. « [Traduction] Beaucoup trop pour moi », dit-il.

« [Traduction] Nous avons tous les trois les mains en l'air », explique Melissa Dumais, ajoutant que Buck Evans n'a jamais utilisé son arme. « Il ne la tenait pas du tout. C'était par terre ». ¹⁶⁴

La version de l'ASIRT est cependant bien différente. « [Traduction] Des preuves indépendantes rassemblées à ce jour suggéreraient que l'homme était en possession d'une arme à feu et que l'arme à feu a effectivement été déchargée par l'homme », affirme l'organisme. Or, comme on l'a vu, l'inspecteur du corps de police impliqué ne parle que des coups de feu tirés par la police. L'ASIRT, ce soi-disant chien de garde de la police, est donc la seule à prétendre que la victime a fait usage de son arme à feu avant d'être abattue.

« [Traduction] L'homme a été blessé au cours de l'incident et a été transporté à l'hôpital où son décès a été prononcé peu après 14h45. Aucune autre personne n'a été blessée lors de l'incident », écrit l'ASIRT.

Le fait que les tirs policiers n'aient pas fait d'autres victimes tient plutôt de la chance. « [Traduction] Ils tiraient vers l'immeuble », dénonce Dustin Waterston. CBC rapporte qu'au moins quatre projectiles d'arme à feu se sont logés dans l'immeuble à condos. L'une des balles s'est même rendue jusque dans la chambre à coucher d'une enfant de trois ans, devant la tête du lit de la jeune fille, laquelle se trouvait heureusement à un autre endroit. ¹⁶⁵

¹⁶⁴ CBC News, "Man killed by police on Boxing Day fired gun, ASIRT says", Madeleine Cummings, Posted: Dec 28, 2018 5:43 PM MT.

¹⁶⁵ CBC News, "Girl's bedroom wall pierced by bullet in deadly Boxing Day shooting", Posted: Dec 27, 2018 3:07 PM MT.

Trois autres projectiles ont abouti dans un condo situé au premier étage que partage un couple avec un colocataire. L'une des balles est passée à travers du mur de la chambre du colocataire, juste à côté de son lit. « [Traduction] S'il avait été chez lui, s'il avait eu un jour de congé, il aurait pu être allongé dans son lit et se faire tirer dessus. C'est médusant », a déclaré Harold Tracy.¹⁶⁶

Cas par cas : les décès sous la garde de la police

Ce qui suit est compte-rendu de chacun des vingt événements lors desquels une personne a perdu la vie sous la garde la police au Canada, en 2018 :

- Brandon Stephen, 24 ans, d. le 2 janvier 2018, à Waskaganish (Qc)

Le BEI rapporte que le Eeyou Eenou Police Force a procédé à l'arrestation d'un homme, le 1^{er} janvier 2018 vers 13h00, « qui aurait été sous l'influence d'alcool et de drogues selon ses proches ».¹⁶⁷ Un proche de la famille a cependant confié au *Montreal Gazette* que la famille est contrariée de voir que le BEI ait divulgué que Brandon Stephen était intoxiqué avant de faire enquête pour vérifier si cette information est fondée ou non.¹⁶⁸

De son côté, le Eeyou Eenou Police Force affirme que l'homme était intoxiqué et menaçait de se faire du mal.¹⁶⁹ Alors qu'il était détenu au poste de police, Brandon Stephen s'est plaint de douleurs au niveau de l'estomac, vers 23h00. Il a été transféré par ambulance au centre médical de la communauté crie vingt minutes plus tard. Son décès a été constaté à 3h00 du matin. Brandon Stephen était père de deux enfants.

Selon TVA, le bureau du coroner a demandé à la Sûreté du Québec de faire enquête sur une mystérieuse vague d'intoxications à un puissant anesthésiant dans une clinique du Nord-du-Québec après le décès de Brandon Stephen. Le média affirme avoir appris que trois personnes auraient été affectées gravement par des solutés contenant du rocuronium, un anesthésiant à usage strictement contrôlé.¹⁷⁰

- Homme non-identifié, 44 ans, d. le 8 janvier 2018, à Pelican Narrows (Sask.)

Global News rapporte qu'un homme a été trouvé inconscient, ver 9h00 du matin, dans une cellule du détachement de la GRC de Pelican Narrows. Son décès a été prononcé sur

¹⁶⁶ Global News, "East Edmonton condo residents say Boxing Day police shooting was like a 'war movie'", Karen Bartko, January 3, 2019 10:18 am Updated: January 3, 2019 10:20 am.

¹⁶⁷ Bureau des enquêtes indépendantes, « Le Bureau des enquêtes indépendantes prend en charge une enquête à Waskaganish », Jan 02, 2018, 10:16 ET.

¹⁶⁸ Montreal Gazette, "Quebec police watchdog investigating death in Waskaganish", Updated: January 2, 2018.

¹⁶⁹ APTN, "Quebec investigation examining how a Cree man died after stay in Waskaganish jail", Danielle Rochette, January 3, 2018.

¹⁷⁰ TVA Nouvelles, « Nord-du-Québec – Vague d'intoxications à un puissant anesthésiant », Axel Marchand-Lamothe, Publié le 2 août 2018 à 04:31 - Mis à jour le 2 août 2018 à 04:36.

place. La GRC a transféré l'enquête à la police municipale de Prince Albert. Le ministère de la Justice de la Saskatchewan a nommé un observateur pour superviser l'enquête.¹⁷¹

- Homme non-identifié, 34 ans, d. le 16 janvier 2018, à Regina (Sask.)

CBC rapporte que la police municipale s'est rendue dans une résidence située sur Pasqua Street, dans le sud de la ville, pour un motif qui n'a pas été précisé. La police a alors trouvé un homme en détresse. Les premiers soins lui ont été administrés par la police et le personnel ambulancier. Il a par la suite été transporté à l'hôpital, où son décès a été constaté.¹⁷²

- Homme non-identifié, 27 ans, d. le 27 janvier 2018, à Saint Catharines (Ont.)

L'UES rapporte que la police régionale de Niagara est intervenue dans une pharmacie dans le secteur de Welland Avenue et Catherine Street, le 26 janvier 2018, vers 7h du matin, en réponse à un appel pour un vol. La police a alors procédé à l'arrestation d'un homme. Aussitôt après, l'homme a été emmené à l'hôpital, où il a été admis à l'unité des soins intensifs. Son décès a été prononcé le lendemain, à 16h20. Unité des enquêtes spéciales, « L'UES enquête sur le décès d'un homme à St. Catharines », 27 janvier 2018.

L'UES a mis fin à son enquête, le 1^{er} juin 2018, sous le motif que « l'examen post-mortem a établi que la cause du décès de l'homme était l'intoxication à la méthadone et n'a révélé aucune cause anatomique de décès ». ¹⁷³

- Agnes Sutherland, 62 ans, d. le 4 février 2018, à Timmins (Ont.)

L'UES rapporte que la police municipale a répondu à un appel dont la nature n'a pas été précisée, le 3 février 2018 vers 14h45, au sujet d'une femme se trouvant à l'hôpital.¹⁷⁴

Se déplaçant en chaise roulante, Agnes Sutherland était originaire de la réserve autochtone de Fort Albany. Elle a cependant commencé à vivre à Timmins après que ses reins l'eurent lâché, cinq ans avant son décès.¹⁷⁵

« [Traduction] Nos gens doivent constamment laisser leurs familles et leurs communautés et se rendre dans les villes pour rechercher des services qui ne sont pas disponibles dans leurs communautés respectives », lit-on dans un communiqué conjoint émis par le grand chef de la nation nishnawbe-aski, Alvin Fiddler, le grand chef du

¹⁷¹ Global News, "Prince Albert police to look into sudden death of man in RCMP custody", Thomas Piller, January 9, 2018 4:23 pm Updated: January 10, 2018 4:18 am.

¹⁷² Global News, "Prince Albert police to look into sudden death of man in RCMP custody", Thomas Piller, January 9, 2018 4:23 pm Updated: January 10, 2018 4:18 am.

¹⁷³ Unité des enquêtes spéciales, « L'UES met fin à son enquête sur le décès d'un homme à St. Catharines », 1 juin 2018.

¹⁷⁴ Unité des enquêtes spéciales, « L'UES enquête sur le décès d'une femme à Timmins », 5 février 2018.

¹⁷⁵ Sudbury Star, "'Black cloud' hangs over Timmins after two deaths", Emma Meldrum, Published on: February 6, 2018 | Last Updated: February 6, 2018 8:49 PM EST.

Conseil de Mushkegowuk, Jonathan Solomon, et le chef de la Première nation de Fort Albany, Andrew Solomon.¹⁷⁶

Glen Sutherland, le fils de la défunte, dit que sa mère souffrait aussi de problèmes de santé mentale et de stress post-traumatique non-diagnostiqué après avoir vécu dans un pensionnat autochtone. Il interprète les nombreux séjours de sa mère à l'urgence étaient « un appel à l'aide ». « [Traduction] Nous avons essayé de la faire voir par un psychiatre. J'espérais l'aider avec son état mental, mais ils continuaient à me dire qu'ils ne peuvent pas l'aider si elle ne veut pas s'aider elle-même », déplore-t-il.

« Lorsqu'on lui a demandé de quitter les lieux, écrit l'UES, la femme a pris un taxi et est partie. Peu après, la femme aurait troublé la paix dans un refuge situé dans le secteur de l'avenue Ross Est et la rue Hemlock ». « [Traduction] Il est allégué que, lorsque la police s'est rendue sur les lieux du refuge local, M^{me} Sutherland a été traitée brutalement alors qu'elle était placée en garde à vue », lit-on dans le communiqué conjoint émis par les trois chefs des Premières nations cité précité.

Agnes Sutherland a été écrouée dans une cellule du poste de la police municipale. Vers 22h, une ambulance a été appelée pour l'emmener à l'hôpital.

Glen Sutherland s'est rendu au chevet de sa mère hospitalisée. « [Traduction] Elle pouvait à peine nous regarder. Elle pouvait à peine ouvrir les yeux. Elle avait l'air pas mal épuisée. Je n'avais jamais vu ma mère comme ça avant », dit-il. C'est dans ces conditions qu'Agnes Sutherland a refusé les traitements de dialyse. Glen Sutherland s'est dit frustré que les docteurs permettent à une femme « mentalement instable » de prendre des décisions à propos de sa santé sans que la famille ne soit consultée. Sa mère voulait retourner à Fort Albany « pour mourir », dit-il. « Elle était fatiguée d'être sur la machine ».

Agnes Sutherland a rendu son dernier souffle le 4 février 2018, vers 20h. Elle laisse dans le deuil six enfants, seize grands enfants et quatre arrières petits-enfants.

- Alonzo Bergeron, 55, d. le 21 février 2018, à Joliette (Qc)

Le BEI rapporte que la Sûreté du Québec s'est rendue dans une résidence de Saint-Paul, le 20 février 2018, vers 13 h 20, dans le but de trouver une femme visée par un mandat. Sur place, un homme, qui s'avère être défunt, serait allé à la rencontre des policiers. Lorsque les policiers enquêtent son identité, ils apprennent que l'homme est visé par un mandat d'arrestation et procèdent à son arrestation.¹⁷⁷

Une fois dans l'auto-patrouille, l'homme se serait volontairement cogné la tête contre un cadrage du véhicule jusqu'à s'ouvrir le front. Les policiers ont alors conduit Alonzo

¹⁷⁶ CBC News, "First Nations Chiefs 'shocked' by Timmins deaths", Posted: Feb 07, 2018 4:12 PM ET | Last Updated: February 7, 2018.

¹⁷⁷ L'action, « Homme décédé dans sa cellule – Le BEI remet son rapport au DPCP », 30 janvier 2019.

Bergeron à l'hôpital pour y recevoir des points de suture. Vers 15 h 35, il a été placé en cellule au poste de la Sûreté du Québec de Joliette. Le lendemain matin, un policier se serait aperçu que l'homme ne répondait plus. Des ambulanciers ont été appelés sur les lieux et le décès de l'homme a été déclaré sur place peu de temps après.¹⁷⁸ Alonzo Bergeron laisse dans le deuil son frère, sa sœur, son beau-frère, ainsi que plusieurs neveux, nièces, autres parents et amis.¹⁷⁹

- Homme non-identifié, 44 ans, d. le 21 février 2018, à Oakville (Ont.)

L'UES rapporte que la police régionale de Halton s'est rendue dans une école à Oakville, dans le secteur de Bronte Road et Dundas Ouest, peu après minuit, en réponse à un appel au sujet d'un homme disparu. Les policiers ont repéré l'homme dans une classe portative sur le terrain de l'école. L'Équipe d'intervention d'urgence a été dépêchée sur les lieux et a ouvert la porte de force. Les policiers ont alors constaté que l'homme avait besoin de soins médicaux. Il a été transporté à l'hôpital en ambulance et placé à l'unité de soins intensifs. Son décès a été constaté à 18h.¹⁸⁰

- Homme non-identifié, d. le 30 juillet 2018, à Vancouver (C.-B.)

L'IIO rapporte que la police municipale a répondu à un appel, le 29 juillet 2018 vers 11h06 du matin, au sujet d'un homme « suspect » se trouvant dans le secteur de 1700 block E 13th Ave. Les policiers ont mis l'homme en état d'arrestation pour un motif non-précisé. L'homme est ensuite tombé en détresse médicale. Les services ambulanciers ont été dépêchés sur les lieux et ont transporté l'homme à l'hôpital. Le décès de l'homme est survenu aux premières heures de la nuit du 30 juillet 2018.¹⁸¹

- Homme non-identifié, 55 ans, d. le 16 août 2018, à Penticton (C.-B.)

L'IIO rapporte que la GRC a arrêté un homme à Keremos, vers 7h du matin, sans préciser le motif.¹⁸² Il a été transporté à Penticton pour être éventuellement emmené devant un tribunal.¹⁸³ Lorsqu'un policier a fait sa ronde, vers 9h19 du matin, il a constaté que l'homme était inconscient. Les tentatives de réanimation se sont révélées infructueuses. Les services ambulanciers ont alors été appelés et l'homme a été transporté dans un centre hospitalier. Son décès a été constaté peu après.

¹⁷⁸ L'Action, « Un détenu retrouvé mort dans sa cellule au poste de police de Joliette », Geneviève Geoffroy, 21 février 2018.

¹⁷⁹ <https://www.domainefuneraire.com/avis-de-deces/Alonzo-BERGERON-232336>

¹⁸⁰ Unité des enquêtes spéciales, « L'UES enquête sur le service de police régional de Halton à la suite du décès d'un homme », 1 mars 2018.

¹⁸¹ Independent Investigations Office, "IIO Investigates Fatal Police Incident in Vancouver", July 30, 2018.

¹⁸² Independent Investigations Office, "IIO Investigates In-Custody Incident in Penticton", August 16, 2018.

¹⁸³ Global News, "Man, 55, dies in Penticton RCMP cells", Doyle Potenteau, August 16, 2018 5:30 pm. Updated: August 16, 2018 5:36 pm.

- Sylvain Couture, 51 ans, d. le 25 août 2018, à Montréal (Qc)

Le BEI rapporte que la police municipale a procédé à l'arrestation d'un homme, le 23 août 2018 vers 10h30 le matin, en vertu d'un mandat émis par les Services correctionnels dont le motif n'a pas été précisé. Vers 10h45, Sylvain Couture a été écroué dans une cellule du Centre opérationnel ouest avec un autre détenu. Vers midi 20, il a été retrouvé inconscient. Des manœuvres de réanimation ont alors été pratiquées sur lui. Il a ensuite été conduit dans un centre hospitalier.¹⁸⁴ Sylvain Couture a rendu l'âme deux jours plus tard sur un lit d'hôpital.¹⁸⁵

- Homme non-identifié, 22 ans, d. le 7 septembre 2018, à Parry Sound (Ont.)

L'UES rapporte que la Police provinciale de l'Ontario s'est rendue dans une résidence de la rue River, le 29 août 2018, dans le cadre d'une enquête dont le motif qui n'a pas été précisé. Peu après l'arrivée des policiers, un homme est tombé en situation de détresse médicale. Le personnel ambulancier a ensuite prodigué les premiers soins à l'homme. Celui-ci a par la suite été transporté à l'hôpital et placé en maintien des fonctions vitales. Les appareils de maintien des fonctions vitales ont été débranchés le 7 septembre 2018. Le décès de l'homme a été prononcé à 16h01.¹⁸⁶

- Homme non-identifié, 22 ans, d. le 19 septembre 2018, à Kugluktuk (Nu)

Le bureau du coroner du Nunavut rapporte qu'un incident, dont la nature n'a pas été précisée, est survenu durant la détention d'un jeune homme au détachement de la GRC de Kugluktuk, une communauté d'environ 1 500 personnes. L'homme a par la suite été transporté par avion jusqu'à Yellowknife, dans les Territoires du Nord-ouest, où son décès a été prononcé. La GRC a confié l'enquête à la police de Calgary.¹⁸⁷

- Homme non-identifié, 55 ans, d. le 27 septembre 2018, à Barrie (Ont.)

L'UES rapporte que la police municipale a arrêté un homme, le 6 septembre 2018, pour un motif qui n'a pas été précisé. « Au poste de police, l'homme est entré en détresse médicale », écrit l'UES. L'homme a été transporté à l'hôpital par les services ambulanciers. Il a été admis à l'unité de soins intensifs. Son décès a été prononcé le 27 septembre 2018, à 23h04.¹⁸⁸

¹⁸⁴ Bureau des enquêtes indépendantes, « Le Bureau des enquêtes indépendantes prend en charge une enquête à Montréal », 23 août 2018.

¹⁸⁵ Journal de Montréal, « SPVM: le BEI enquête sur le décès d'un détenu », 25 août 2018 19:08. Mise à jour, 25 août 2018 19:10.

¹⁸⁶ Unité des enquêtes spéciales, « L'UES enquête sur le décès d'un homme à Parry Sound », 10 septembre 2018.

¹⁸⁷ Nunatsiaq News, "Deputy chief coroner: Nunavut man dies in police custody", Beth Brown, September 25, 2018, 8:34 PM EST.

¹⁸⁸ Unité des enquêtes spéciales, « L'UES enquête sur le décès d'un homme à Barrie », 1 octobre 2018.

- Homme non-identifié, 55 ans, d. le 11 octobre 2018, à London (Ont.)

L'UES rapporte que la police municipale s'est rendue dans le secteur de Wonderland Road South et de Harry White Drive en réponse à un appel signalant un véhicule dans un fossé. Les policiers ont repéré le véhicule et ont amené le conducteur au poste de police pour un motif qui n'a pas été précisé. « À un moment donné, l'homme est devenu sans réaction et sans signes vitaux », écrit l'UES. Le personnel ambulancier s'est ensuite chargé d'assurer le transport de l'homme à l'hôpital, où son décès a été prononcé à 11h58 du matin.¹⁸⁹

- Homme non-identifié, 41 ans, d. le 26 octobre 2018, à Winnipeg (Man.)

L'IIU rapporte que la police municipale a répondu à un appel, le 25 octobre 2018, pour des troubles près du chemin de fer CN, dans l'est de la ville. À leur arrivée, les policiers ont procédé à l'arrestation d'un homme pour un motif qui n'a pas été précisé. L'homme a perdu conscience au moment où la police lui passait les menottes. Les premiers soins ont été administrés avant que l'homme ne soit transporté au Concordia Hospital. Son décès a été prononcé le lendemain.¹⁹⁰

- Homme non-identifié, d. le 28 octobre 2018, à Nanaimo (C.-B.)

L'IIO rapporte que la GRC a reçu un appel au sujet d'un automobiliste dont les facultés seraient possiblement affaiblies. Les gendarmes ont repéré le conducteur et ont déterminé qu'il devrait être transporté dans un centre hospitalier en raison de son état d'intoxication. Avant l'arrivée du personnel ambulancier, l'homme est tombé en état de détresse médicale. Les premiers soins ont alors été prodigués par les gendarmes. L'homme était en condition sérieuse mais stable au moment de son transport à l'hôpital, où son décès a par la suite été prononcé.¹⁹¹

- Daniel Haynes, 42 ans, d. le 4 novembre 2018, à Montréal (Qc)

Le BEI rapporte que la police municipale a arrêté un homme, le 21 octobre 2018, pour un motif qui n'a pas été précisé. Alors qu'il était détenu à la cour municipale, le 24 octobre 2018, l'homme « aurait chuté sur le sol en présence d'autres détenus », écrit le BEI. L'homme, qui s'avère être le défunt, a ensuite « été pris en charge par les premiers répondants dépêchés sur place ». Le BEI ajoute que Daniel Haynes a été transporté à l'hôpital, où il serait resté jusqu'à son décès, le 4 novembre 2018.¹⁹²

¹⁸⁹ Unité des enquêtes spéciales, « L'UES enquête sur le décès d'un homme à London », 12 octobre 2018.

¹⁹⁰ Independent Investigation Unit, "IIU investigating death following arrest", October 30, 2018.

¹⁹¹ Independent Investigations Office, "IIO Notified of Police-Involved Incidents in Delta, Surrey and Nanaimo", November 1, 2018.

¹⁹² Bureau des enquêtes indépendantes, « Le Bureau des enquêtes indépendantes prend en charge une enquête indépendante à Montréal », 5 novembre 2018.

- Homme non-identifié, 60 ans, d. le 11 novembre 2018, à Outlook (Sask.)

La GRC rapporte avoir arrêté un homme vivant à Fertile Valley en lien avec une affaire de facultés affaiblies au volant. L'homme était détenu au détachement de la GRC de Outlook le Jour de l'Armistice, le 11 novembre 2018. Vers minuit et demi, il tombé en état de détresse médicale. Malgré l'intervention du personnel ambulancier, son décès a été prononcé à l'hôpital, à 1h35 du matin. L'enquête a été transférée à la police de Weyburn.¹⁹³

- Homme non-identifié, 23 ans, d. le 30 novembre 2018, à Edmonton (Alb.)

La police municipale rapporte avoir répondu à un appel, le 29 novembre 2018, pour des troubles dans une résidence dans le secteur de 45th Street et 22nd Avenue. « [Traduction] Il a été rapporté qu'un homme de 23 ans qui ne résidait pas à la résidence, mais qui était connu des résidents, était intoxiqué et agissait de manière agressive. Quand les policiers se sont présentés, ils ont sorti l'homme de 23 ans de la résidence, mais ils n'ont pas porté plainte », écrit la police. Les mêmes résidents ont de nouveau appelé la police, vers 16h25, pour se plaindre que le même homme était revenu et « entré sans autorisation ». Les policiers ont alors procédé à l'arrestation de l'homme pour avoir proféré des menaces et s'être trouvé illégalement dans une demeure.¹⁹⁴

L'ASIRT indique que l'homme a été placé en détention vers 18h. Il a été trouvé inconscient dans sa cellule lors d'une ronde de routine, vers 7h40 du matin. L'homme a été traité par un ambulancier et le personnel policier. Il a ensuite été transporté à l'hôpital par les services ambulanciers. Son décès a été constaté plus tard en après-midi. « [Traduction] L'homme n'avait pas de lésions traumatiques observables autres que des ecchymoses mineures qui seraient compatibles avec une intervention médicale sur l'homme ayant été trouvé en détresse médicale », écrit l'ASIRT.¹⁹⁵

- Homme non-identifié, 29 ans, d. le 27 décembre 2018, à London (Ont.)

L'UES rapporte que la police municipale a arrêté un homme « pour une accusation en instance », le 26 décembre 2018 vers 15h. L'homme a été amené au poste de police et placé dans une cellule en attendant la tenue d'une audience pour déterminer s'il allait être remis en liberté sous caution. Au matin du 27 décembre 2018, l'homme a été transporté au tribunal pour son audience, puis transféré au Centre de détention d'Elgin-Middlesex. « Peu après son arrivée au centre de détention, l'homme s'est effondré et a été conduit à l'hôpital Victoria », écrit l'UES. Le décès de l'homme a été prononcé à 20h59.¹⁹⁶

¹⁹³ CKOM News, "Fertile Valley man dies in RCMP custody", November 13, 2018 04:58 pm.

¹⁹⁴ Global News, "Alberta police watchdog probing death of man found unresponsive in Edmonton holding cell", Phil Heidenreich, November 30, 2018 9:10 pm Updated: December 5, 2018 4:50 pm.

¹⁹⁵ Alberta Serious Incident Response Team, "Fatality in EPS holding cells under investigation", Dec. 5, 2018.

¹⁹⁶ Unité des enquêtes spéciales, « L'UES enquête sur le décès d'un homme à London », 30 décembre 2018.

Cas par cas : les décès durant la fuite

Ce qui suit est compte-rendu de chacun des neuf événements lors desquels une personne a perdu la vie en cherchant à échapper à la police au Canada, en 2018 :

- Jeff Nissage Duhamel, 36 ans, d. le 29 mars 2018, à Laval (Qc)

Le BEI rapporte que la police municipale a procédé à une perquisition dans un immeuble dans le cadre d'une enquête en matière de stupéfiants. Une unité de type SWAT a alors fait une « entrée dynamique » dans un appartement situé au 7^e étage de l'immeuble ciblé. « Un homme qui s'y serait trouvé se serait précipité sur le balcon d'où il aurait lancé un objet. Il aurait ensuite sans succès tenté de sauter pour atteindre un autre balcon au même étage, mais aurait chuté », écrit le BEI. Le décès de l'homme a été constaté peu de temps après.¹⁹⁷

Le défunt, Jeff Nissage Duhamel, laisse dans le deuil sa mère, sa fille, sa sœur, son frère, son beau-père, ses neveux et nièce, « ainsi que la grande famille de ses fidèles amis ».¹⁹⁸

- Alyssa Power, 19 ans, d. le 13 avril 2018, à Saint John (T.-N.-L.)

La Force constabulaire royale de Terre-neuve (FCRTN) rapporte avoir tenté d'intercepter une Honda Accord conduite par une adolescente de 17 ans et transportant trois autres personnes, dont la défunte, sur Hamlyn Road, vers 22h30. La Honda Accord ne s'est pas immobilisée et est entrée en collision avec un SUV quelques secondes plus tard, sur Canada Drive. Des témoins ont déclaré à CBC qu'un véhicule s'est écrasé contre une clôture du côté ouest de Hamlyn Road, tandis que l'autre s'est retrouvé dans une allée de Canada Drive.¹⁹⁹

Alyssa Power, mère d'un bébé de sexe féminin âgé de seulement un mois, a succombé à ses blessures. C'est sa grand-mère, Carol Tuttle, qui gardait le poupon baptisé Alexis au moment de la tragédie. « [Traduction] Alyssa m'a envoyé un message à 21h42 demandant comment était sa princesse, et de lui donner un baiser pour elle et lui dire qu'elle l'aimait. Sa fille était son monde », dit-elle.²⁰⁰

Ash Hollahan, un ami de la défunte, confie qu'Alyssa Power a elle-même perdue sa mère en bas âge. « [Traduction] C'est vraiment dur de savoir que l'enfant va grandir avec le même sentiment qu'Alyssa. Je sais à quel point elle se sentait mal de grandir sans sa mère », dit-il.

¹⁹⁷ Bureau des enquêtes indépendantes, « Le Bureau des enquêtes indépendantes prend en charge une enquête indépendante à Laval », 29 mars 2018.

¹⁹⁸ Alfred Dallaire Memoria, M. Jeff Nissage Duhamel, 1981 – 2018.

¹⁹⁹ CBC News, "RNC tried to stop driver involved in crash that killed young mother in St. John's", Andrew Sampson, Meghan McCabe, Lisa Gushue, Posted: Apr 14, 2018 7:04 AM NT | Last Updated: April 14, 2018.

²⁰⁰ The Telegram, "St. John's accident victim Alyssa Power was an 'amazing' mother, friends say", Juanita Mercer, Published: Apr 16, 2018 at 5:38 a.m. Updated: Apr 17, 2018 at 1:08 p.m.

La conductrice a subi des blessures sérieuses tandis que les deux autres occupants, deux adolescents, ont écopés de blessures ne mettant pas leur vie en danger. Le conducteur du SUV s'en est tiré avec des blessures mineures.

Joe Boland, le chef de la FCRTN, n'a pas voulu dire précisément le motif de l'interception. Il n'a cependant pas caché être d'avis que le patrouilleur n'a commis un acte répréhensible. La FCRTN a aussi déclaré ne pas croire que l'alcool ou la drogue ait joué un rôle dans la collision.

L'enquête a été confiée au SiRT. Le 24 juillet 2018, la FCRTN a été informé que le SiRT a conclu que le patrouilleur n'avait commis aucune infraction. La jeune conductrice de la Honda Accord doit quant à elle répondre à de multiples accusations criminelles en lien avec l'incident.²⁰¹

- Daniel Gagnon, 21 ans, d. le 17 mai 2018, à Métabetchouan-Lac-à-la-Croix (Qc)

Le BEI rapporte qu'une patrouilleuse de la Sûreté du Québec a pris en chasse un véhicule sur la route 170, au Saguenay-Lac-Saint-Jean, vers 10h45 du matin, après que son cinémomètre eut indiqué une vitesse de 123 km/h. « Elle aurait fait demi-tour, allumé ses gyrophares et laissé passer 2 camions. Le véhicule fuyard aurait alors accéléré et aurait fait des manœuvres dangereuses, à très haute vitesse. La poursuite policière se serait déroulée sur environ 7 km », écrit le BEI.²⁰²

Des témoins ont indiqué au *Quotidien* que le véhicule pourchassé aurait effectué un dépassement dangereux à l'approche du carrefour giratoire de Saint-Gédéon en direction Métabetchouan-Lac-à-la-Croix. Un camion-remorque aurait eu à peine le temps de se tasser et ainsi d'éviter une collision lorsque le véhicule serait passé sur le terre-plein central du carrefour giratoire.

« Le conducteur m'a dépassé à haute vitesse, au moins à 140 km/h. Il a passé tellement près de mon miroir. Juste avant l'impact, le véhicule a fait un dépassement par la droite sur le gravier. C'est là qu'il a perdu le contrôle », affirme Guy Tremblay, résidant de Métabetchouan-Lac-à-la-Croix et témoin de la scène.²⁰³

« Pour éviter d'être impliqué dans l'accident, un autre véhicule se serait retrouvé dans une rivière », écrit le BEI.

« J'ai senti quelque chose derrière mon véhicule. Ça a fait bang! Et là, j'avais le choix d'aller à gauche ou à droite. Je suis allé à gauche parce que c'était moins dangereux, même s'il y avait de l'eau », raconte Robert Raté. C'est ainsi que la camionnette de ce

²⁰¹ CBC News, "No police wrongdoing in crash that killed young mother, says SIRT investigation", Posted: Jul 25, 2018 10:52 AM NT | Last Updated: July 25, 2018.

²⁰² Bureau des enquêtes indépendantes, « Le Bureau des enquêtes indépendantes prend en charge une enquête à Métabetchouan-Lac-à-la-Croix », 17 mai 2018.

²⁰³ Le Quotidien, « Il fuit la police et perd la vie », Annie-Claude Brisson, 17 mai 2018.

résidant d'Hébertville-Station s'est retrouvé à l'eau. « C'est sûr que c'est paniquant un peu. J'ai crié au secours et des gens sont arrêtés. Un homme est venu m'aider », a-t-il ajouté.²⁰⁴

La version du BEI est cependant différente sur ce point, puisque le communiqué de l'organisme énonce que « le conducteur aurait été secouru par la policière impliquée dans l'événement ».

« Le conducteur du véhicule fuyard aurait alors perdu le contrôle et serait entré en collision avec un autre véhicule circulant en sens inverse, dans lequel se seraient trouvées 2 personnes », ajoute le BEI.

« C'était surréel, dit Johanne Gignac, la conductrice. Quand nous l'avons vu, après la courbe, il n'y avait aucune manœuvre possible pour l'éviter. Le véhicule s'en allait vers la droite alors qu'à la gauche, il y avait un autre véhicule. C'est un cauchemar, tout le monde dans l'auto a vu l'accident ». Ainsi, pas moins de trois véhicules ont été impliqués dans l'accident.

Sous la force de l'impact, l'automobile conduite par Daniel Gagnon, un résident d'Alma, a été sectionnée en deux. Selon Guy Tremblay, le jeune conducteur respirait encore à son arrivée. Daniel Gagnon n'a cependant pas survécu à ses blessures. Il laisse dans le deuil sa mère, son beau-père, ses trois sœurs, son frère, ses grands-parents et de nombreux parents et amis.²⁰⁵

La semaine suivante, Johanne Gignac a communiqué avec le *Quotidien* pour rectifier les informations erronées diffusées par le BEI au sujet de l'état de santé des occupants du véhicule dans lequel elle se trouvait, lesquels n'étaient pas au nombre de deux mais bien de quatre. Dans son communiqué, le BEI avait écrit que l'une des deux personnes « aurait été légèrement blessée alors que l'autre serait en état de choc ».

En réalité, le bilan est beaucoup plus lourd. Johanne Gignac est celle qui s'en est tiré le mieux, avec une vertèbre fracturée, des douleurs au sternum et des os cassés au pied causés par un freinage intense. Son conjoint, Jacques Girard, a eu plusieurs côtes cassées et repose aux soins intensifs dans un état stable, mais semi-comateux. Leur amie espagnole qui prenait place du côté passager a été opérée pour contrôler une perforation des intestins, en plus subir des interventions au dos, à un pied et à une main. Le mari de celle-ci qui se trouvait derrière la conductrice souffre d'une dizaine de côtes cassées, d'un poumon perforé et de nombreuses ecchymoses au ventre.²⁰⁶

²⁰⁴ TVA Nouvelles, « Lac-Saint-Jean – Coincé au cœur d'une poursuite policière, il raconte », Andréanne Larouche, Publié le 18 mai 2018 à 11:58 - Mis à jour le 18 mai 2018 à 16:51.

²⁰⁵ Fédération des coopératives funéraires du Québec, GAGNON, Daniel 1996 – 2018.

²⁰⁶ Le Quotidien, « Poursuite mortelle: trois touristes hospitalisés », Annie-Claude Brisson, Mis à jour le 22 mai 2018 à 21h04.

- Zachary Fairbairn, 28 ans, d. le 21 juin 2018, à Gatineau (Qc)

Le BEI rapporte que la police municipale a répondu à un appel, vers 1h20 du matin, à propos « d'un homme qui aurait été repéré tentant de commettre des vols dans des voitures stationnées au Casino de Hull ». ²⁰⁷

« [Traduction] La victime était au casino plus tôt ce soir. Nous lui avons demandé de partir et il y a eu un incident par la suite, et la police a été appelée », explique Catherine Schellenberg, porte-parole du casino. ²⁰⁸

« Un policier, seul, aurait aperçu en se rendant sur les lieux un homme qui marchait et qui aurait répondu à la description donnée. Le policier serait alors descendu de son véhicule et aurait tenté d'intercepter l'homme qui aurait aussitôt pris la fuite. Une poursuite à pied aurait alors été enclenchée par le patrouilleur. Pendant cette poursuite, l'homme aurait été frappé par une voiture qui aurait circulé face à lui », écrit le BEI.

L'accident est survenu le boulevard Montclair, au sud du Casino du Lac-Leamy. Le pare-brise fracassé de la voiture témoigne de la violence de l'impact. Zachary Fairbairn a ensuite été transporté d'urgence au centre de traumatologie, où sa mort a été constatée. ²⁰⁹

- Homme non-identifié, d. le 18 septembre 2018, sur la Highway 401 (Ont.)

L'UES rapporte que la Police provinciale de l'Ontario a reçu plusieurs appels, avant 2h du matin, signalant qu'un homme marchait vers l'est dans les voies collectrices de l'autoroute 401 Est, entre Avenue Road et Yonge Street, à Toronto. ²¹⁰

« Un agent de la Police provinciale de l'Ontario a repéré l'homme et a commencé à lui parler. L'homme s'est enfui en courant vers le nord et a traversé les quatre voies de circulation. Les voies collectrices et les voies express de l'autoroute 401 sont séparées par un espace ouvert. L'homme est tombé au travers de cet espace », écrit l'UES. Les premiers soins ont été prodigués par le personnel policier et ambulancier. Le décès de l'homme a été prononcé sur place, à 4h55 du matin.

- Homme non-identifié, 27 ans, d. le 30 septembre 2018, à Edmonton (Alb.)

L'ASIRT rapporte que la police municipale a remarqué, vers 21h50, un camion Dodge Ram noir qui « [Traduction] était conduit d'une manière qui attirait l'attention des agents », à l'angle de 84th Street et Jasper Avenue. Lorsque le camion a grillé un feu

²⁰⁷ Bureau des enquêtes indépendantes, « Le Bureau des enquêtes indépendantes annonce la prise en charge d'une enquête indépendante à Gatineau », 21 juin 2018.

²⁰⁸ CTV Ottawa, "Man fleeing police dies after being struck by car in Gatineau", Joanne Schnurr, Published Thursday, June 21, 2018 4:49AM EDT. Last Updated Thursday, June 21, 2018 4:18PM EDT.

²⁰⁹ Radio-Canada, « Le BEI ouvre une enquête sur la mort d'un homme lors d'une course-poursuite avec la police de Gatineau », Publié le jeudi 21 juin 2018.

²¹⁰ Unité des enquêtes spéciales, « L'UES enquête sur le décès d'un homme à Toronto qui est tombé de l'autoroute 401 », 18 septembre 2018.

rouge, les patrouilleurs ont activé la sirène et les gyrophares pour signifier leur intention d'intercepter le véhicule en infraction.²¹¹

« [Traduction] Le véhicule a omis de s'arrêter et au bout de 10 secondes environ, alors que les policiers rapportaient l'incident sur les ondes radio, le camion Dodge a continué sur Jasper Avenue, passé outre un feu rouge sur 92nd Street, perdu le contrôle et heurté un lampadaire sur Alex Taylor Road », écrit l'ASIRT. Le conducteur de camion est décédé sur place tandis qu'une femme âgée de 21 ans, seule autre occupante du véhicule, s'en est tiré avec des blessures mineures.

- Denis Champagne, 20 ans, d. le 30 octobre 2018, à Sorel-Tracy (Qc)

Le BEI rapporte que la Sûreté du Québec a tenté d'intercepter un VUS, vers 6h10 du matin, pour une infraction au Code de la sécurité routière. « Le véhicule aurait refusé de s'immobiliser et une poursuite aurait été enclenchée. Pendant la poursuite, le véhicule aurait emprunté un chemin de terre pour semer les policiers, mais aurait été repris en chasse à la sortie de ce passage par une autre voiture de patrouille », écrit le BEI.²¹²

Le VUS conduit par Denis Champagne est par la suite entré collision avec l'arrière d'un camion semi-remorque immobilisé au coin du boulevard Fiset et de la route 132. Le jeune homme est mort sur le coup. Selon TVA, son permis de conduire était suspendu depuis peu.²¹³

« Sincèrement, ce n'est pas son genre de faire ça. La seule idée qui me vient en tête, c'est qu'il avait peut-être peur de perdre son Jeep », affirme Anya Poulin, une amie d'enfance de la victime. Comme d'autres membres de sa famille, il avait fait l'acquisition d'un Jeep Wrangler pour s'aventurer dans les sentiers. « Il avait une passion pour les voitures et le VTT. Il en prenait soin. Rouler dans la bouette, il adorait ça », dit celle qui le considérait comme un grand frère.

La veille de son décès, Anya Poulin avait discuté avec Denis Champagne, qui travaillait dans le milieu de la construction. Il venait de terminer des rénovations sur le plancher de sa chambre. « C'était la personne la plus douce, timide, réservée et gentille que je connaissais », dit-elle.

Denis Champagne laisse dans le deuil ses parents, son frère, sa grand-mère, ses quatre oncles, sa tante et ses nombreux autres parents et amis.²¹⁴

²¹¹ Alberta Serious Incident Response Team, "Vehicle fatality in Edmonton under investigation", Oct. 12, 2018.

²¹² Bureau des enquêtes indépendantes, « Le Bureau des enquêtes indépendantes prend en charge une enquête indépendante à Sorel-Tracy », 30 octobre 2018.

²¹³ Journal de Montréal, « Il ne voulait pas se faire saisir son Jeep », Axel Marchand-Lamothe, 31 octobre 2018 21:37.

²¹⁴ Centre Funéraire Yves Houle, Denis Champagne 1998 – 2018.

- Homme non-identifié, 25 ans, d. le 28 octobre 2018, à Toronto (Ont.)

L'UES rapporte que la police municipale a tenté d'intercepter une moto qui se dirigeait vers l'ouest sur l'autoroute 401, vers 17h30. « Juste après la rue Leslie, le motocycliste s'est arrêté sur l'accotement nord des voies collectrices de l'autoroute 401. Lorsque l'agent s'est approché de lui, le motocycliste a fait demi-tour et s'est dirigé vers l'est dans les voies en direction ouest. Le motocycliste s'est ensuite engagé sur la bretelle de sortie de la rue Leslie dans le mauvais sens et est entré en collision avec un autre véhicule. Le motocycliste est mort sur le coup », écrit l'UES.²¹⁵

- Homme non-identifié, d. le 1 décembre 2018, à Pickering (Ont.)

L'UES rapporte qu'une auto-patrouille de la Police provinciale de l'Ontario procédant à des contrôles de vitesse sur l'autoroute 407 a remarqué un véhicule circulant vers l'est et a commencé à le suivre pour un motif qui n'a pas été précisé. « Le véhicule a quitté l'autoroute et s'est dirigé vers le sud sur Brock Road. Peu après, l'agent est arrivé à la hauteur du véhicule. Il était entré en collision avec un camion de messagerie Purolator. Le conducteur du véhicule qui faisait l'objet de l'enquête est mort sur le coup », écrit l'UES. Quant au conducteur du camion Purolator, âgé de 36 ans, il a été transporté au Centre Sunnybrook des sciences de la santé. Il se trouvait « dans un état grave, mais stable » au moment où l'UES a émis son communiqué.²¹⁶

Cas par cas : les décès par suicide

Ce qui suit est compte-rendu de chacun des quatorze événements lors desquels une personne s'est enlevé la vie durant une intervention policière au Canada, en 2018 :

- Femme non-identifiée, 28 ans, d. le 21 février 2018, à Mississauga (Ont.)

L'UES rapporte que la police régionale de Peel s'est rendue dans un ensemble de maisons en rangée situé dans le secteur de Elm Creek Road et de la rue Dundas Ouest, vers 16h00, en réponse à un appel concernant une femme en détresse. « Peu après, la femme est tombée de la toiture sur le sol au-dessous. Les services médicaux d'urgence sont arrivés et ont transporté la femme à l'hôpital. La femme a succombé à ses blessures », écrit l'UES.²¹⁷

- Homme non-identifié, d. le 8 mars 2018, à Pond Inlet (Nu)

La GRC rapporte qu'elle s'est rendue dans une résidence, le 7 mars 2018, pour enquêter sur une plainte concernant un homme avec une arme à feu. Au moment du départ des

²¹⁵ Unité des enquêtes spéciales, « L'UES enquête sur le décès d'un motocycliste à Toronto », 28 octobre 2018.

²¹⁶ Unité des enquêtes spéciales, « L'UES enquête sur une collision mortelle à Pickering », 1 décembre 2018.

²¹⁷ Unité des enquêtes spéciales, « L'UES enquête sur la chute mortelle d'une femme à Mississauga », 21 février 2018.

gendarmes, un coup de feu a été tiré sur le véhicule de la GRC. Vers 18h45, la GRC du Nunavut a publié un communiqué de presse dans lequel elle demandait aux membres de la communauté de rester à l'écart d'une maison de la région.

Plusieurs unités de la GRC ont ensuite été déployées sur place, incluant le GTI et des négociateurs d'Iqaluit. De son côté, l'homme ayant fait feu se serait barricadé dans la résidence avec des membres de la famille pour le reste de la soirée.

Vers 6h30 du matin, le GTI du détachement de la GRC d'Edmonton a été déployé. Durant les heures suivantes, le GTI a négocié avec l'homme. Au cours de cette période, plusieurs coups de feu ont été tirés à partir de la résidence.

L'homme a par la suite été retrouvé mort à l'intérieur de la maison. La GRC parle d'un suicide. Vers midi, la GRC a déclaré qu'il n'y avait plus de risque pour le public. L'enquête sur l'incident a été prise en charge par la police de Calgary.²¹⁸

- Homme non-identifié, d. le 8 mai 2018, Nanaimo (C.-B.)

L'IIO rapporte que la GRC a répondu à un appel pour un possible détournement de voiture qui serait survenu à Penticton, en milieu de matinée. Le véhicule recherché, une voiture bleue, a été suivi par la GRC jusqu'au terminal de traversier de Departure Bay.²¹⁹

Selon l'IIO, l'homme recherché avait récemment vécu plusieurs épreuves majeures. Il avait notamment subi des blessures l'empêchant de travailler et développé une toxicomanie aiguë. Plus récemment, il a été impliqué dans un incident violent, à Vernon, au cours duquel il était convaincu d'avoir enlevé la vie à quelqu'un (ce qui s'est avéré inexact).²²⁰

Le GTI a été déployé pour aider les gendarmes à procéder à l'arrestation du conducteur.²²¹ Le personnel du traversier a aussi collaboré pour faciliter l'arrestation de l'homme. Ils se sont ainsi assurés que le véhicule ciblé soit le premier à quitter le bateau, tout en retenant les autres véhicules présents sur le traversier. Lorsque la voiture bleue a débarqué la première sur la terre ferme, tel que prévu, vers 10h15 du matin, quatre véhicules banalisés de la GRC se sont mis en marche, soit un SUV noir, une camionnette blanche et deux camions noirs.

Les quatre véhicules banalisés ont rapidement formés une boîte autour de la voiture bleue de façon à empêcher toute fuite. Des policiers ont alors surgi, armes à la main. Le conducteur a réagi en prenant une arme de poing à canon long et s'est tiré une balle dans la tête. Au même moment, deux gendarmes ont ouvert le feu en direction du pare-

²¹⁸ CBC News, "Calgary police investigating after man dies during standoff with RCMP in Pond Inlet", Posted: Mar 08, 2018 4:46 PM CT | Last Updated: March 8, 2018.

²¹⁹ Independent Investigations Office, "IIO Deploys to Fatal Police Incident in Nanaimo", May 8, 2018.

²²⁰ Independent Investigations Office, "In the matter of the fatal shooting of a male while being apprehended by members of the RCMP in the city of Nanaimo, in British Columbia, on May 8, 2018", October 22, 2018.

²²¹ CHEK, "One dead after shooting incident involving police at Departure Bay", Andy Nealon, May 08, 2018.

brise du véhicule. L'enregistrement vidéo permet d'entendre huit détonations d'armes à feu de part et d'autres.

L'homme souffrait de plusieurs blessures par balle : l'une à la tête, trois au niveau de l'abdomen, une à la clavicule et une autre au biceps gauche. « [Traduction] Le pathologiste a également confirmé que la blessure à la poitrine en haut à gauche et à la tempe droite auraient chacune été fatales. Il n'a pas été possible de déterminer quel tir a eu lieu en premier. Il est clair qu'ils se sont suivis de très près les uns des autres », écrit l'IIO.

Des ambulanciers qui se trouvaient en standby à proximité des lieux sont ensuite arrivés pour prodiguer les premiers soins à l'homme qui baignait maintenant dans une mare de sang, les mains menottées dans le dos. Les efforts de réanimation ont été poursuivis jusqu'à l'hôpital régional de Nanaimo, où le décès a été prononcé, 20-30 minutes plus tard.

« [Traduction] Étant donné [que l'homme] a utilisé l'arme pour se tirer immédiatement dessus, on peut en conclure qu'il n'avait pas l'intention de tirer sur la police. Cependant, il est également clair qu'il était très raisonnable que les agents présents croient que leur vie était en danger lorsque l'arme a été levée », écrit l'IIO, en concluant, le 22 octobre 2018, que les gendarmes impliqués n'ont pas commis d'infraction criminelle.

- Femme non-identifiée, d. le 20 mai 2018, à Toronto (Ont.)

L'UES rapporte que la police municipale a reçu un appel, vers 17h, concernant une femme en détresse. En réponse à cet appel, des policiers, des pompiers et des ambulanciers se sont rendus dans un bloc à appartements dans le secteur de Steeles Ouest et de Yonge Street. « Alors que les policiers attendaient pour entrer dans un appartement, une femme qui était l'intérieur a fait une chute jusqu'au sol en dessous. Le décès de la femme a été prononcé sur les lieux », écrit l'UES.²²²

- Homme non-identifié, 32 ans, d. le 27 mai 2018, à Toronto (Ont.)

L'UES rapporte que la police municipale a reçu un appel, vers 16h, concernant un homme en détresse se trouvant sur le toit d'un immeuble de sept étages, dans le secteur de Yonge Street et de Glencairn. « Des agents se sont rendus sur les lieux, y compris des membres de l'Équipe d'intervention d'urgence. Alors que les policiers parlaient à l'homme, celui-ci a fait une chute jusqu'au sol. L'homme a été transporté à l'hôpital, où son décès a été prononcé à 16 h 39 », écrit l'UES.²²³

²²² Unité des enquêtes spéciales, « L'UES enquête sur le décès d'une femme à Toronto », 21 mai 2018.

²²³ Unité des enquêtes spéciales, « L'UES enquête sur la chute mortelle d'un homme à Toronto », 28 mai 2018.

- Femme non-identifiée, 24 ans, d. le 15 juillet 2018, à London (Ont.)

L'UES rapporte que la police municipale a reçu un appel, vers 21h50, concernant une femme en détresse se trouvant au sixième étage d'un bloc à appartements situé sur Wonderland Road South.²²⁴

« Deux agents, dont un spécialement formé en négociation, sont arrivés devant la porte de l'appartement vers 22 heures et ont tenté d'engager une conversation avec la femme au travers de la porte. Peu après, un agent qui était dehors, devant le bâtiment, a indiqué que la femme était tombée au sol depuis le balcon du sixième étage. Elle a été transportée à l'hôpital où son décès a été prononcé à 22 h 48 », écrit l'UES. Une autopsie menée au lendemain du drame a déterminé que la cause du décès de la femme était due à des traumatismes multiples compatibles avec une chute en hauteur.

« Il est évident que la femme s'est tuée en tombant, de sa propre volonté, et qu'il n'y a rien à enquêter en ce qui concerne une possible responsabilité criminelle de la part des agents qui étaient sur place au moment de la chute », conclut le directeur intérimaire de l'UES, Joseph Martino, le 16 août 2018.

- André Blais, 58 ans, d. le 17 juillet 2018, à Montréal (Qc)

Le BEI rapporte que la police municipale a répondu à un appel, vers 17h15, concernant un homme qui se trouvait dans la Tour de l'horloge dans le Vieux-Port de Montréal. « Les policiers seraient arrivés sur place et auraient tenté de négocier avec l'homme qui aurait alors tenu des propos suicidaires. Après un court échange, l'homme aurait fait une première chute sur un palier de l'édifice. Les policiers auraient à nouveau tenté de discuter avec lui. L'homme aurait chuté vers le sol où son décès aurait été constaté par les policiers », écrit le BEI.²²⁵

André Blais, un résident de Lachine, laisse dans le deuil ses frères, sa sœur, leurs conjoints ainsi que ses neveux et nièces.²²⁶

- Homme non-identifié, 63 ans, d. le 13 septembre 2018, à Sudbury (Ont.)

L'UES rapporte que la police municipale a reçu un appel, le 12 septembre 2018 vers 18h15, concernant un incident familial dans une maison de la rue Sunny. « Un homme d'intérêt – l'homme de 63 ans – s'était barricadé à l'intérieur de la maison. Des agents de l'unité tactique et des négociateurs ont tenté d'engager une conversation avec l'homme », écrit l'UES. Des agents de la police municipale ont pris la relève, le lendemain, vers 6h35 du matin. Des policiers de l'unité tactique de ce même corps

²²⁴ Unité des enquêtes spéciales, « L'UES met fin à son enquête sur la chute mortelle d'une femme à London », 16 août 2018.

²²⁵ Bureau des enquêtes indépendantes, « Le Bureau des enquêtes indépendantes prend en charge une enquête indépendante à Montréal », 17 juillet 2018.

²²⁶ Nécrologie Québec, Monsieur André Blais, Publiée le 30 juillet 2018.

policier sont entrés dans la maison, vers midi et demi, et ont trouvé l'homme sans vie. Il avait subi une blessure par balle.²²⁷

- Femme non-identifiée, 28 ans, d. le 29 septembre 2018, à Toronto (Ont.)

L'UES rapporte que la police municipale a reçu un appel, vers 18h, au sujet d'une femme en situation de détresse. Des policiers se sont rendus dans un bloc à appartements, dans le secteur des rues Shuter et Dalhousie, pour répondre à cet appel. Ils ont alors vu la femme sur le balcon, au 19^e étage de l'immeuble. « Peu après, la femme a fait une chute depuis le balcon jusqu'au sol. Le décès de la femme a été prononcé sur les lieux », écrit l'UES.²²⁸

- Homme non-identifié, 19 ans, d. le 4 octobre 2018, à Saint Catharines (Ont.)

L'UES rapporte que la police régionale de Niagara a reçu un appel, vers 19h30, concernant un homme en situation de détresse. L'homme a été localisé sur le pont Burgoyne, situé la rue St. Paul Ouest. « Après une brève interaction entre l'agent et l'homme, l'homme a franchi la balustrade du pont et atterri sur l'autoroute 406 en contrebas. Le décès de l'homme a été prononcé sur les lieux », écrit l'UES.²²⁹

- Penina Adams, 19 ans, d. le 26 octobre 2018, à Kuujjuaq (Qc)

Le BEI rapporte que le Corps de police régional de Kativik a reçu un appel, vers 8h30 du matin, au sujet « d'une femme armée et barricadée seule à Kuujjuaq ». Des policiers ont été dépêchés sur les lieux et « auraient tenté de négocier avec la femme pendant un certain temps ». À un certain moment, les policiers ont entendu une détonation venant de l'intérieur. « Les policiers seraient entrés rapidement à l'intérieur pour trouver la femme sans vie », écrit le BEI.²³⁰

- Homme non-identifié, 26 ans, d. le 31 octobre 2018, sur la route 11 (N.-B.)

La GRC rapporte avoir répondu à un appel concernant des coups de feu tirés en soirée dans un magasin Walmart, à Miramichi. « [Traduction] C'était un problème de vol à l'étalage qui avait mal tourné... et il a sorti une arme à feu », explique Nadine Street, une cliente.²³¹

²²⁷ Unité des enquêtes spéciales, « L'UES enquête sur le décès d'un homme à Sudbury », 13 septembre 2018.

²²⁸ Unité des enquêtes spéciales, « L'UES enquête sur une chute mortelle depuis le balcon d'un appartement à Toronto », 29 septembre 2018.

²²⁹ Unité des enquêtes spéciales, « L'UES enquête sur la chute mortelle d'un homme depuis le pont Burgoyne à St. Catharines », 5 octobre 2018.

²³⁰ Bureau des enquêtes indépendantes, « Le Bureau des enquêtes indépendantes prend en charge une enquête indépendante à Kuujjuaq », 26 octobre 2018.

²³¹ CBC News, "Gunman from Miramichi Walmart dies of injuries suffered after chase", Posted: Nov 01, 2018 12:50 PM AT.

L'auteur des tirs a fui les lieux en véhicule, donnant lieu à une poursuite policière à haute vitesse sur une distance de 70km sur la route. La course a pris fin lorsque la GRC a déployé une ceinture à pointes pour crever les pneus du véhicule pourchassé, près de Richibucto.²³²

Les gendarmes ont alors entendu une détonation provenant de l'intérieur du véhicule. Le conducteur a été transporté à l'hôpital, où il par la suite rendu l'âme. Une femme âgée de 41 ans qui l'accompagnait été arrêtée pour répondre d'accusations criminelles.

- Homme non-identifié, d. le 31 octobre 2018, à Delta (C.-B.)

L'IIO rapporte que la police municipale a répondu à un appel au sujet d'un homme se trouvant sur un pont. Les policiers ont engagé le dialogue avec l'homme. Celui-ci a par la suite chuté en bas du pont. Il n'a pas survécu à ses blessures.²³³

- Homme non-identifié, 40 ans, d. le 1 novembre 2018, à Apsley (Ont.)

L'UES rapporte que la police régionale de Durham a reçu un appel, vers 3h15 du matin, signalant un possible enlèvement à Oshawa. Plus tard au cours de la matinée, des membres de la Police provinciale de l'Ontario se trouvant dans la région de Bancroft ont repéré un véhicule possiblement impliqué dans la disparition.

Les policiers ont suivi le véhicule alors qu'il faisait un virage pour s'engager sur Tuckers Road, à l'intersection de Highway 28. Lorsqu'ils sont sortis de leur auto-patrouille, les policiers ont échangé quelques mots avec un homme se trouvant à bord du véhicule. « Peu après, alors que les policiers s'approchaient du véhicule, l'homme a été blessé par balle. Son décès a été prononcé sur les lieux », écrit l'UES. Une femme dans le même véhicule a par ailleurs été conduite à l'hôpital pour y recevoir des soins.²³⁴

²³² The Chronicle Herald, "Shots fired, driver dead after police chase in eastern New Brunswick: RCMP", Published: Nov 02, 2018 at 8:47 a.m. Updated: Nov 02, 2018 at 2:17 p.m.

²³³ Independent Investigations Office, "IIO Notified of Police-Involved Incidents in Delta, Surrey and Nanaimo", November 1, 2018.

²³⁴ Unité des enquêtes spéciales, « L'UES enquête sur le décès d'un homme à Apsley », 1 novembre 2018.

Cas par cas : les accidents routiers

Ce qui suit est compte-rendu de chacun des trois événements lors desquels une personne ou plus a perdu la vie lors d'un accident de la route impliquant un policier au volant d'un véhicule au Canada, en 2018 :

- Suzanne Brisson, 58, d. le 3 janvier 2018, sur la route 323 (Qc)
- Pierre Tremblay, 63, d. le 3 janvier 2018, sur la route 323 (Qc)

Le BEI rapporte qu'une patrouilleuse de la Sûreté du Québec roulait avec gyrophares allumés sur la route 323 pour se rendre sur les lieux d'un accident d'automobile avec blessés, vers 13h. « En circulant sur la route 323, le véhicule de patrouille aurait été impliqué dans une collision routière avec une automobile circulant en sens inverse », écrit le BEI.²³⁵ Le lieu de l'impact se situe plus précisément dans la portion de la route 323 reliant Amherst à Brébeuf, dans les Laurentides.²³⁶

Les deux occupants de l'automobile, Suzanne Brisson et son conjoint Pierre Tremblay, ont succombé à leurs blessures. « La policière aurait été blessée, mais on ne craindrait pas pour sa vie », précise le BEI.

« Ma mère était la femme la plus prudente sur les routes. Elle a dérapé. C'était très glissant. Moi-même, je ne trouvais pas que c'étaient de bonnes conditions, mais j'ai dû aller les identifier », dit Natacha Brisson-Gladu Deschênes.²³⁷

Le couple vivant à Amherst s'était marié en 2012. « Ils étaient tous les deux aimés de tous », dit-elle dit au sujet de sa mère et de son beau-père. « Je suis anéantie. En trois mois et trois jours, j'ai perdu mon père, mon grand-père, ma mère et mon beau-père », ajoute Natacha Brisson-Gladu Deschênes tout en essayant de demeurer résiliente.

Outre sa fille, Suzanne Brisson laisse dans le deuil ses trois petits-enfants, ses deux sœurs et son frère. Pierre Tremblay laisse quant à lui dans le deuil sa belle-fille, son fils, ses deux sœurs, leurs neveux, nièces, et autres parents et amis.²³⁸

- Homme non-identifié, d. le 26 février 2018, à Markham (Ont.)

L'UES rapporte qu'un agent de la police régionale de York conduisant un véhicule banalisé est entré en collision avec un piéton sur Kennedy Road, au nord de Highway 7,

²³⁵ Bureau des enquêtes indépendantes, « Le Bureau des enquêtes indépendantes prend en charge une enquête à Amherst », 3 janvier 2018.

²³⁶ L'Information du Nord, « Sur la route 323 à Amherst – Collision mortelle impliquant une auto-patrouille », 10 janvier 2018.

²³⁷ Journal de Montréal, « Accident mortel à Amherst: "un couple aimé de tous" », Dave Parent, 4 janvier 2018 13:5.

²³⁸ Nécrologie Canada, Brisson Suzanne et Trembalay Pierre 2018, Posted on janvier 8, 2018.

vers 16h30. « Le piéton a été emmené à l'hôpital où son décès a été prononcé », écrit l'UES.²³⁹

Fait à noter, un mois plus tôt, un tribunal avait déclaré un agent du même corps policiers coupable de conduite dangereuse ayant causé la mort d'une femme sortant d'un autobus, en février 2014.²⁴⁰

- Homme non-identifié, d. le 1 août 2018, à Squamish (C.-B.)

L'IIO rapporte qu'un piéton âgé dans la fin de la vingtaine a été grièvement blessé par un véhicule banalisé de la GRC à l'intersection de Highway 99 et Garibaldi Way, vers 22h30.²⁴¹

Global News révèle que le policier au volant du véhicule est un maître-chien de la région métropolitaine de Vancouver qui était en fonction au moment de l'accident mais ne répondait pas à un appel d'urgence.²⁴²

Le 1^{er} août 2018, l'IIO a été informé que le piéton a rendu l'âme sur son lit d'hôpital.²⁴³

Cas par cas : les décès collatéraux

Ce qui suit est compte-rendu de chacun des deux événements lors desquels une personne a perdu la vie au Canada, en 2018, lors d'une poursuite policière à haute vitesse visant un autre automobiliste :

- Florence Wyatt-Morris, 88 ans, d. le 6 mars 2018, à Napanee (Ont.)

L'UES rapporte que la Police provinciale de l'Ontario a répondu à un appel, vers 15h30, concernant un VUS traversant la ville de Napanee à haute vitesse. Alors que les policiers tentaient d'intercepter le VUS, celui-ci est entré en collision avec un autre véhicule, sur County Road 2, à l'est de Barker Side Road. « La conductrice de cet autre véhicule est morte sur le coup. Le conducteur du VUS été conduit à l'hôpital où il a été constaté qu'il avait une blessure grave », écrit l'UES.²⁴⁴

- Jeannot Beaupré, 63 ans, d. le 19 juillet 2018, à Trois-Rivières (Qc)

²³⁹ Unité des enquêtes spéciales, « Un piéton est mortellement blessé par un véhicule de police à Markham – l'UES enquête », 26 février 2018.

²⁴⁰ York Region.com, « Man dies in Markham after being struck by police vehicle; SIU investigates », Tim Kelly, Feb 27, 2018.

²⁴¹ Independent Investigations Office, « IIO Deploys to Motor Vehicle Incident in Squamish », March 14, 2018.

²⁴² Global News, « Man struck by unmarked RCMP SUV in Squamish in March dies of his injuries », Simon Little, August 3, 2018 6:13 pm.

²⁴³ Independent Investigations Office, « Affected person in Motor Vehicle Incident in Squamish dies in hospital », August 3, 2018.

²⁴⁴ Unité des enquêtes spéciales, « L'UES enquête sur une collision mortelle à Napanee », 6 mars 2018.

Le BEI rapporte qu'un policier du Service de la sécurité publique de Trois-Rivières effectuait une opération « ceinture de sécurité », vers 11h45 du matin.²⁴⁵

« Il aurait actionné le dispositif de détection de plaques sur l'auto-patrouille. Le dispositif aurait détecté un véhicule dont la plaque d'immatriculation aurait été expirée. Le conducteur de ce véhicule se serait arrêté à un feu rouge et le policier l'aurait rejoint à pied. Au moment où le policier aurait cogné à la vitre du conducteur, celui-ci aurait fui. Le policier aurait alors entrepris une poursuite avec son auto-patrouille », écrit le BEI.

« On était arrêtés parce que notre feu était rouge. On a vu la poursuite policière au loin. La voiture arrivait en zigzaguant à au moins 100 km/h », relate Samantha Galaise, assise du côté passager dans un véhicule à l'intersection des rues Plouffe et Sainte-Marguerite.²⁴⁶

« Le véhicule fuyard aurait, dans sa fuite, frappé un premier véhicule et aurait poursuivi sa route. Quelques centaines de mètres plus loin, il aurait frappé deux autres véhicules », écrit le BEI.

« La collision entre le fuyard et la voiture a été tellement intense que la voiture s'est déplacée de huit ou neuf pieds et est venue me frapper de plein fouet dans le devant », dit Samantha Galaise. Une autre voiture est ensuite venue l'emboutir sur le côté. « Tout ça s'est fait en 15 secondes. Je voyais des flammes dans la Civic en avant de moi, donc j'ai foutu le camp par la fenêtre ».²⁴⁷

Samantha Galaise s'en est sortie avec des contusions à la hanche et des brûlures au 2^e degré au niveau de la clavicule causées par le coussin gonflable et la ceinture de sécurité.

Jeannot Beaupré prenait place dans la Civic et n'a pas survécu à ses blessures. Le conducteur de la voiture pourchassée doit quant à lui répondre d'accusations de conduite dangereuse causant la mort, délit de fuite et fuite d'un agent de la paix causant la mort.²⁴⁸

Jordan Cloutier-Beaupré pense que son père se trouvait dans le secteur pour aller aider une vieille dame qu'il connaissait. « Il rendait souvent des services à une dame qui a vécu longtemps dans son immeuble d'habitation. Elle est maintenant dans une

²⁴⁵ Bureau des enquêtes indépendantes, « Le Bureau des enquêtes indépendantes prend en charge une enquête indépendante à Trois-Rivières », 19 juillet 2018.

²⁴⁶ Journal de Québec, « Délit de fuite mortel à Trois-Rivières: chauffard de 21 ans accusé de la mort d'un sexagénaire », Marie-Ève Dumont, 20 juillet 2018 12:55. Mise à jour, 20 juillet 2018 16:07.

²⁴⁷ Le Nouvelliste, « Délit de fuite à Trois-Rivières: un fuyard fauche la vie d'une innocente victime », Paule Vermot-Desroches, Mis à jour 19 juillet 2018 à 20h26.

²⁴⁸ Le Nouvelliste, « Délit de fuite mortel: le suspect accusé », Paule Vermot-Desroches, Mis à jour 20 juillet 2018 à 19h42.

résidence pour personnes âgées près de la côte Plouffe. Il allait souvent faire des commissions pour elle », précise-t-il.

Le défunt travaillait dans la construction depuis 45 ans pour l'entreprise de son frère et faisait des formes de fondation pour les maisons. Malgré son âge, Jeannot Beaupré refusait de prendre sa retraite. « C'était un homme énergique, il travaillait encore dans la construction à 63 ans. Il était très travaillant. Il se levait à 3 h le matin pour aller travailler. C'était toujours le premier arrivé et le dernier parti », explique son fils.

Jeannot Beaupré était aussi très présent pour sa famille et proche de ses petits-enfants. « Mon frère a deux enfants en bas âge, c'était un super bon grand-papa. Il allait les voir tous les dimanches pour jouer avec eux », souligne-t-il. En plus de ses deux fils et ses deux petits-fils, Jeannot Beaupré laisse dans le deuil ses quatre frères et ses trois sœurs, ainsi que ses oncles, tantes, neveux, nièces, cousins, cousines et nombreux amis.²⁴⁹

²⁴⁹ Richard Philibert – Avis de décès. Beaupré, M. Jeannot 2018-08-04.